

# BIO

## *Actualités*

Le magazine du mouvement bio

6 | 18  
AOÛT





**LINUS SILVESTRI AG**  
Partenaire opérationnel pour le bétail  
9450 Lüchingen/SG  
Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01  
kundendienst@lsag.ch  
www.lsag.ch

**Nos collaborateurs sont volontiers à votre disposition:**

|                                    |               |
|------------------------------------|---------------|
| Linus Silvestri, Lüchingen SG      | 079 222 18 33 |
| Remo Ackermann, Amlikon-Bissegg TG | 079 424 39 08 |
| Christian Schneider, Aarwangen BE  | 079 302 11 13 |
| Jakob Spring, Kollbrunn ZH         | 079 406 80 27 |

## Réussir l'engraissement de bovins Bio de Pâturage

Nous recherchons toujours des partenaires pour la production de **bovins Bio de Pâturage**

- Bio bourgeon
- Pâturage pendant toute la saison de végétation et SST/SRPA en hiver
- Conditions et prix avantageux avec contrats de prise en charge

Nous sommes également acheteurs à des prix intéressants de **génisses et bœufs en reconversion !**

**Nous achetons aussi des remotes d'engraissement Bio et reconversion, des veaux Bio, des vaches et des taureaux (MA) de réforme Bio, des porcs Bio, des porcelets Bio et reconversion et des truies de réforme bio.**

**Vous êtes intéressés ? Appelez-nous sans faute pour plus de renseignements !**



## Labinor N 10

**Engrais organique Azoté**, provenant de substances animales riches en kératine (poils, crins, etc.) présenté sous forme de **granulés**, totalement assimilables.

- **10% Azote, 70% MO**
- Pour **céréales, maïs, colza, maraichages, vignes ...**
- En bigbag 500 kg ou en sacs (palettes 25 x 40 kg)

**Bonne qualité, prix intéressant:**

demandez une offre à  
**Vitistim Sàrl**, rue du Rhône 12,  
1963 Vétroz  
tél. 079 628 39 56, vitistim@vitistim.ch  
(ou aussi chez Mühle Rytz AG)



## Ferme bio en Touraine (jardin de la France)

20 vaches allaitantes de race Angus avec taureau sur 50 ha de pâturage et prairies de fauche. Étable 400 m<sup>2</sup>, écurie avec 10 boxes 315 m<sup>2</sup>, hangar de stockage 250 m<sup>2</sup>, tracteur Same Silver 110, maison d'habitation de 450 m<sup>2</sup> avec tourelle et un bel appartement rénové de 95 m<sup>2</sup>. Les subventions seront transmises. Nous cédon l'exploitation à cause de notre âge. Informations détaillées sur demande: le-petit-bois@gmx.fr  
Prix: 550 000 €

## Impressum

### 27<sup>ème</sup> année 2018

Le Bioactualités paraît 10 fois par an avec un numéro double deux fois par année.

Magazine en allemand: Bioaktuell  
Magazine en italien: Bioattualità

### Tirage

Allemand: 7086 exemplaires  
Français: 886 exemplaires  
Italien: 310 exemplaires  
Nombre total d'exemplaires imprimés: 9283  
(certifié en 2017)

Distribution: Aux producteurs et preneurs de licences Bourgeon  
Abonnement annuel Fr. 53.-  
Abonnement pour l'étranger Fr. 67.-

### Éditeurs

Bio Suisse  
Peter Merian-Strasse 34  
4052 Bâle  
www.bio-suisse.ch  
et  
FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique  
Ackerstrasse 113  
Postfach 219  
5070 Frick  
www.fibl.org

### Imprimerie

AVD Goldach AG, www.avd.ch

### Papier

PureBalance, certifié FSC  
Labels: Blauer Engel, EU Ecolabel

### Rédaction

Claudia Frick / *cf*r (réd. chef ad.i.),  
Franziska Hämmerli / *fra*, Christian Hirschi / *hir*, Tanja Hoch / *tja*,  
Theresa Rebholz / *tre*, Katharina Scheuner / *ks*, Petra Schwinghammer / *psh*, Maurice Clerc (rédaction en ligne)  
Tél. +41 (0)61 204 66 63  
redaction@bioactualites.ch

### Mise en page

Simone Bissig

### Traduction

Manuel Perret (sauf les textes de Christian Hirschi)

### Concept graphique

Büro Haerberli  
www.buerohaerberli.ch

### Publicité

Erika Bayer, FiBL  
Postfach 219  
5070 Frick  
Tél. +41 (0)62 865 72 00  
publicite@bioactualites.ch

### Abonnements et édition

Petra Schwinghammer, Bio Suisse  
Peter Merian-Strasse 34  
4052 Bâle  
Tél. +41 (0)61 204 66 66  
edition@bioactualites.ch

### www.bioactualites.ch

Télécharger le magazine  
www.bioactualites.ch > Magazine  
Utilisateur: bioactualites-6  
Mot de passe: ba6-2018

# L'ensilage, c'est de la balle!

Même si l'ensilage était déjà connu dans l'Antiquité par les Egyptiens et les Grecs, son véritable essor n'a démarré que dans les années 1950 avec la «révolution fourragère» qui les caractérise. Cette technique a permis de conserver un fourrage de grande qualité tout en s'affranchissant davantage des caprices de la météo. L'avènement de l'enrubannage des balles rondes ou carrées a quant à lui offert une flexibilité encore inégalée, que ce soit dans les quantités récoltées et affouragées, le stockage, l'achat, la vente ou encore l'organisation du travail. Tous ces avantages sont également appréciés par les agriculteurs bio. Toutefois, l'utilisation de grandes quantités de films plastiques est le talon d'Achille écologique de ce procédé. Sans parler de la production et du recyclage, une partie de ce plastique est disséminée dans l'environnement et se retrouve dans la terre. Et à l'heure des initiatives entreprises dans ce domaine, pas sûr que ce soit le meilleur moyen de séquestrer du carbone dans le sol! Les films d'enrubannage biodégradables à date voulue n'étant pas encore pour demain, on attend avec impatience les propositions du groupe de travail multipartite sur le recyclage des films d'ensilage qui s'est réuni ce printemps afin d'améliorer le taux de recyclage.

Quel que soit le procédé choisi, la qualité de l'ensilage ne souffre aucun compromis. Dans ce numéro, deux ensileurs bio nous font part de leurs expériences dans ce domaine. Vous y trouverez également, entre autres, un compte-rendu illustré de la première Journée Suisse du Bétail Bio ainsi qu'un article sur l'abattage à la ferme dans les Grisons. Bonne lecture!



Christian Hirschi, Rédacteur romand



## Table des matières

### Production

#### *Cultures fourragères*

- 6 Ensiler en mettant toutes les chances de son côté
- 8 Les ficelles d'un bon ensilage

#### *Agroforesterie*

- 10 Protéger le climat en plantant des arbres

#### *Apiculture*

- 12 Des partenariats appelés à essaimer

#### *Grandes cultures*

- 13 Une vitrine pour l'agriculture de conservation en bio

#### *Journée du Bétail Bio*

- 14 Un démarrage réussi

#### *Bovins*

- 16 Sans stress jusqu'au dernier moment

#### *Agrotourisme*

- 18 Le boom des anniversaires dans les fermes bio

### Transformation et commerce

#### *Concours du Vin Bio Suisse*

- 20 Lenz est de retour!

#### *Transformation*

- 22 Tout a commencé avec un fromager

### Bio Suisse et FiBL

- 24 *Bio Suisse*

- 27 *FiBL*

### Rubriques

- 2 *Impressum*
- 4 *Brèves*
- 29 *Marchés et prix*
- 30 *Agenda*
- 31 *Lettres de lecteurs*

## Dit



«Nous avons reçu des réactions très positives au sujet de notre abattage à la ferme.»

Georg Blunier, Paspels  
→ Page 14

## Compté

**175** vins bio de grande qualité ont été inscrits pour le Concours du Vin Bio Suisse 2018.

→ Page 20

## Vu



Cette souris courageuse a fait son nid dans un piège. Le technicien du FiBL Martin Roggli a été fort étonné de trouver ce rongeur lors d'un contrôle dans un champ de lupin. Une erreur lors de la tension du piège et un photographe attendri ont permis à la souris d'avoir la vie sauve. Vu que les souris aiment tellement les lupins, on peut en capturer chaque semaine jusqu'à une douzaine à l'hectare. *Photo: Martin Roggli, FiBL*

## Gagner une lithographie de Rolf Knie

L'image du jubilé de Naturaplan réalisée par le peintre et artiste de cirque Rolf Knie orne actuellement les sacs réutilisables et d'autres produits vendus à la Coop. En achetant un de ces cabas aux joyeux coloris et fabriqués en PET recyclé, vous soutenez avec un franc le projet Probetail que Bio Suisse mène en collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, les vulgarisations bio cantonales et les organisations membres régionales de Bio Suisse. Bio Suisse tire au sort six lithographies encadrées signées à la main de l'image de Naturaplan de Rolf Knie. Cette œuvre d'art fait partie d'une édition limitée de 100 exemplaires numérotés. Ces

images ne peuvent pas être achetées dans le commerce. *tja*

Tirage au sort des lithographies

 [www.biosuisse.ch](http://www.biosuisse.ch) > Consommateurs > Concours



## Vers pulmonaires

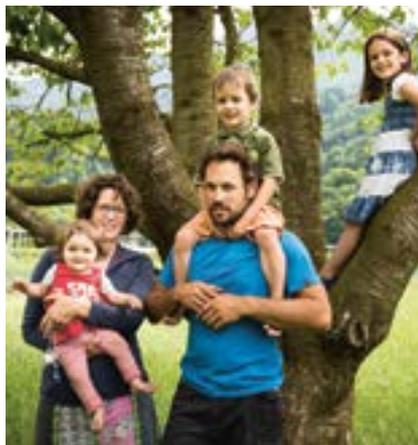
Quand il fait chaud et humide, il faut s'attendre à ce que les bovins au pâturage attrapent des vers pulmonaires. Les bovins peuvent développer une immunité, mais elle est limitée dans le temps. Ils la perdent ainsi à l'alpage ou n'en développent aucune et peuvent donc être infectés dans les pâtures d'automne. Les animaux qui toussent en été doivent être contrôlés par des analyses de fèces qui coûtent 22 Fr. au laboratoire du FiBL. Il faut consulter un vétérinaire pour les bêtes qui toussent beaucoup. *Franz J. Steiner, FiBL*

 [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Élevages > Bovins > Maîtriser durablement les parasites des pâturages

## Courts-métrages sur l'agriculture

Vieux, jeunes, citadins, ruraux, sur les alpages, bio ou conventionnels: Les paysannes et les paysans suisses sont diversifiés. C'est ce dont parle la nouvelle série de courts-métrages «Les paysans suisses». Ces films présentent sept paysannes et paysans suisses et donc différentes facettes de l'agriculture suisse. Les paysannes et les paysans présentent personnellement leurs fermes et leurs systèmes de production et racontent ce qui les motive dans leur travail. Deux d'entre eux sont les agriculteurs Bourgeon Tobias Stricker de Stein AG et Michael Reichmuth d'Oberarth. *cfr*

 [www.agriculture.ch](http://www.agriculture.ch) > Expérience > Films d'image



Portrait de la famille Reichmuth.  
Photo: mäd

## Strickhof: Aussi du bio

Le Strickhof travaille depuis cette année avec la ferme bio Stiegenhof à Oberembrach. Il utilise la ferme et ses surfaces pour la formation de base et continue ainsi que pour la vulgarisation agricole en agriculture biologique. Il y a aussi des essais au champ portant sur différentes questions. Il y a cette année des cultures comme le quinoa, le lin, les lentilles, le millet et des légumineuses en cultures associées ainsi que des essais de variétés bio d'épeautre, de blé fourrager et de maïs. Le Strickhof étudie aussi les effets des sous-semis dans différentes variétés de blé panifiable. *cfr*

 [www.strickhof.ch](http://www.strickhof.ch) > Fachwissen > Biolandbau > Biobetrieb Stiegenhof

## Daniel Bärtschi quittera Bio Suisse à la fin de l'année

Daniel Bärtschi prend son indépendance après huit ans à la tête de Bio Suisse et quittera son poste de directeur de Bio Suisse à fin 2018. Bio Suisse a posé les meilleurs jalons possibles pendant sa direction: Le nombre de producteurs Bourgeon n'a cessé d'augmenter pour atteindre aujourd'hui 6 423, et en même



temps le chiffre d'affaires des produits bio a atteint le record de 2,7 mia Fr., ce qui représente une part de marché de 9%. «Le bio est sorti de la confidentialité, s'est largement établi et est devenu un segment de croissance dans le commerce des denrées alimentaires», dit Bärtschi, qui va continuer de s'investir pour La Suisse Pays Bio, mais d'une autre façon: il sera conseiller indépendant et pourra se baser sur toutes ses années de direction. Ses principaux axes de travail seront le conseil et le coaching de dirigeants, la gestion des intérimis et le développement des organisations, et cela avant tout pour des clients qui s'engagent pour la durabilité. Bio Suisse le remercie pour toutes ces années au service de l'agriculture bio. *cfr*

 [www.biosuisse.ch](http://www.biosuisse.ch) > À notre sujet > Médias > Communiqués actuels

## Une huile de palme digne de confiance

L'huile de palme est critiquée depuis des années. Surtout en Indonésie et en Malaisie, d'immenses plantations ont détruit les forêts pluviales et expulsé des animaux menacés comme les orangs-outans. La Coop est convaincue que les problèmes de la culture du palmier à huile ne peuvent pas être résolus par les normes RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil). A l'avenir, même pour ses propres marques conventionnelles, elle veut donc utiliser uniquement de l'huile de palme certifiée Bio Suisse parce qu'elle provient d'une production réellement durable. Dans certains produits de ses marques, la Coop rempla-

cera l'huile de palme par d'autres huiles et graisses si c'est sensé et faisable. Pour garantir l'approvisionnement en huile de palme certifiée Bio Suisse, la Coop démarre un projet pluriannuel de recherche et de développement sous la direction du FiBL et en étroite collaboration avec Bio Suisse et Max Havelaar. L'idéal est de miser sur des petits paysans et sur différents systèmes de production pour obtenir une durabilité optimale. Sa productivité fait du palmier à huile une source de revenus très importante et durable pour les petits paysans des tropiques – en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. *Thomas Bernet, FiBL*



Biodiversifiée et multifonctionnelle: la palmeraie d'un petit paysan. Photo: Franz J. Steiner

**Ensiler en mettant *toutes*  
*les chances de son côté***



## L'ensilage est une méthode de conservation des fourrages appréciable. En agriculture biologique, la technique doit être particulièrement bien maîtrisée.

Ensiler l'herbe permet de réduire fortement son temps de séchage tout en préservant sa bonne valeur nutritive. Pour le maïs plante entière, l'ensilage est même la méthode de conservation de référence. Cependant, si les choses tournent mal, les fermentations indésirables peuvent engendrer des pertes importantes, tant dans les fourrages que dans les produits laitiers, et mettre en danger la santé des animaux.

Lors du processus d'ensilage, en conditions anaérobies, le sucre du fourrage est transformé en acide lactique par des bactéries spécifiques. Le pH s'abaisse, ce qui empêche une détérioration du fourrage par des bactéries indésirables. Pour favoriser une bonne fermentation lactique, le fourrage ensilé doit être jeune pour avoir une teneur suffisante en sucres. Il doit aussi afficher un taux de matière sèche adéquat (idéalement entre 35 et 45 % MS pour l'herbe, aux alentours de 35 % MS pour le maïs). Le silo ou les balles doivent être bien tassés et étanches pour éviter toute présence d'air. Le fourrage coupé court se tasse mieux et abrite donc moins d'air.

### En bio, seulement des bactéries lactiques

En agriculture biologique, les acides et les sels d'ensilage sont interdits, en particulier l'acide propionique. Les agriculteurs bio ont donc intérêt à tout mettre en oeuvre pour favoriser une bonne fermentation, ce qui permet de se passer de tout agent d'ensilage. Lorsque les conditions ne sont pas optimales (fourrages vieux, humides ou trop secs), il est possible de recourir à des agents d'ensilage du commerce. Les produits autorisés, à base de bactéries lactiques, figurent tous dans la Liste des intrants du FiBL. Ils se répartissent en deux catégories. La première (chiffre 6-6-1) comprend les produits destinés à favoriser la fermentation lactique et empêcher les fermentations indésirables. Ces agents d'ensilage contiennent principalement des bactéries lactiques homofermentaires, c'est-à-dire qu'elles produisent presque exclusivement de l'acide lactique à partir du sucre fermenté. On les utilise surtout en présence d'ensilages trop humides et vieux.

Paradoxalement, après une fermentation correcte, les bons fourrages, riches en sucres transformés en acide lactique, sont davantage sensibles aux postfermentations. C'est là qu'interviennent les produits de la deuxième catégorie, contre les postfermentations et les moisissures (chiffre 6-6-2), qui s'utilisent surtout en présence de fourrages jeunes et secs. Ils contiennent davantage de bactéries lactiques hétérofermentaires qui, en plus de l'acide lactique, produisent également une certaine proportion d'acide acétique. Ce dernier peut certes diminuer l'appétibilité du fourrage mais freine les organismes responsables des postfermentations.

### Fourrages à base de légumineuses plus difficiles à ensiler

L'herbe ensilée ne devrait pas dépasser le stade du début de l'épiaison des graminées dominantes, soit au moment du meilleur compromis entre les teneurs du fourrage et le rendement. De nombreux agriculteurs bio optent pour des mélanges herbagers riches en légumineuses, capables de fixer l'azote atmosphérique et riches en protéines. Chez les légumineuses, les teneurs en protéine diminuent moins vite que celles en énergie avec l'âge de la plante. Il est donc préférable de les ensiler suffisamment tôt, pendant qu'elles contiennent encore assez de sucre. Le stade maximal recommandé est bouton floral. Par ailleurs, en vieillissant, les tiges de trèfle et de luzerne se lignifient fortement, si bien que l'ensilage se tasse moins bien.

Les règles élémentaires de l'ensilage sont rappelées en marge. Leur respect devrait suffire à obtenir une bonne qualité des ensilages, qu'ils soient conditionnés en silo tour, en silo tranchée, en balles ou en boudins. Malgré tout, l'ensilage reste un peu une affaire de «flair» et d'expérience. *Christian Hirschi*



Un premier passage de pirouette énergique est bénéfique dans le fourrage non conditionné.



#### Règles de base de l'ensilage

- N'ensiler que du fourrage propre et de bonne qualité
- Faucher au plus tard au début de l'épiaison
- Préfaner le fourrage
- Hacher court
- Ensiler rapidement et bien tasser
- Assurer une fermeture rapide et hermétique du silo

Source: Fiche ASE 1

#### Association suisse des ensileurs

En Suisse romande, l'Association suisse des ensileurs (ASE) n'a plus de sections mais chacun peut en être membre à titre individuel. L'ASE défend les intérêts des ensileurs face aux autorités et aux collectivités publiques. Elle collabore étroitement avec l'ADCF (Association pour le développement de la culture fourragère).

[www.silovereinigung.ch](http://www.silovereinigung.ch)

Pas encore enrubannées et déjà convoitées: les corneilles peuvent causer des dégâts aux balles d'ensilage qui restent au champ, et même à celles stockées à la ferme. *Photos: Christian Hirschi*



Les balles rondes permettent une grande flexibilité, tant lors de la confection que de l'utilisation de l'ensilage. Photo: Fotolia

## Les ficelles d'un bon ensilage

Pour récolter de bons conseils afin de réussir dans l'ensilage, en particulier celui d'herbe, nous avons rendu visite à deux producteurs de lait bio qui en affouragent avec succès.

Patrick Philipona est à la tête d'un domaine laitier avec une soixantaine de vaches à Marsens FR, à près de 1000 m d'altitude. Il commercialise une partie de son lait directement en le transformant en fromage (types gruyère et reblochon, raclette, sérac et tommes). Pour lui, la qualité de l'ensilage est primordiale pour assurer la stabilité de ses fromages.

Boris Beuret est producteur de lait bio à Corban JU. Sur son domaine de 40 ha, il produit du lait de centrale avec une soixantaine de vaches de race Montbéliarde et l'ensilage représente plutôt une alternative quand il ne peut pas récolter son fourrage sous forme de foin.



Vu qu'il transforme son lait en fromage, Patrick Philipona mise sur une grande qualité de l'ensilage. Photo: hir

Quelle est votre stratégie d'ensilage?

**Patrick Philipona:** Pour moi, l'ensilage est une option stratégique qui me permet de récolter un fourrage de base de bonne qualité. Toutefois, vu que je transforme moi-même une partie de mon lait en fromage, je ne fais aucun compromis au niveau de la qualité. Je privilégie un ensilage d'herbe très bien préfané car s'il est trop humide, cela risque de favoriser les fermentations butyriques et de mettre en

*«Si on herbe une prairie et que la production laitière des vaches est bonne, c'est le bon moment pour l'ensiler.»*

Patrick Philipona

péril ma production fromagère. J'ensile la plus grande partie de l'herbe en silo tranchée à l'aide d'une autochargeuse disposant de 36 couteaux et confectionne des balles rondes pour le surplus ou quand la météo est trop incertaine pour tout faucher d'un coup. Le maïs est ensilé en silo tranchée et une petite partie en balles pour faire le joint en automne.

**Boris Beuret:** Paradoxalement, je ne suis pas un fervent adepte de l'ensilage d'herbe et ma stratégie est d'en faire le moins possible. Je dispose d'un séchoir à foin et, pour moi, l'ensilage est plutôt une solution de secours quand la météo est incertaine. Je préfère le fourrage sec et suspecterais même l'ensilage d'avoir une mauvaise influence sur la corne des onglons des vaches, suite à mes propres expériences. J'ensile la majeure partie de mon maïs dans un silo tranchée et j'en conditionne une partie en balles rondes. L'herbe est exclusivement ensilée en balles rondes.

Utilisez-vous un conditionneur?

**Philipona:** Je dispose d'une combinaison de fauche papillon de neuf mètres et toutes les faucheuses sont équipées d'un conditionneur, que j'utilise systématiquement dans l'ensilage. Pour autant que la météo le permette et qu'il n'y ait pas trop de taupinières, je n'effectue aucun passage de pirouette car le fourrage est éclaté et réparti sur toute la largeur de

coupe, hormis avec la faucheuse frontale qui dépose le fourrage entre les roues du tracteur.

**Beuret:** Non. J'en avais acheté un que j'ai utilisé une saison ou deux avant de le revendre. D'une part, cette machine est très préjudiciable aux insectes et aux abeilles en particulier. D'autre part, je préfère bien laisser sécher le terrain entre les andains de fauche plutôt que d'étaler immédiatement le fourrage sur le sol mouillé. A mon avis, cela permet d'éviter bien des dégâts au sol et au couvert végétal.

#### Utilisez-vous des agents d'ensilage?

**Philipona:** Je n'utilise pas d'agents d'ensilage du commerce. En revanche, je répartis du petit-lait sur le tas pour «réensemencer» les bactéries lactiques.

**Beuret:** Pas depuis que je suis en bio. Auparavant, j'y ai eu recours une fois pour l'ensilage de maïs durant l'année de grande sécheresse de 2003. Je privilégie un bon tassement du silo pour éviter les postfermentations.

#### Quel est le stade optimal de l'herbe pour l'ensilage?

**Philipona:** En premier lieu, c'est la météo qui dicte ses règles. En principe, je n'ensile pas avant le mois de mai, sinon le volume récolté est trop faible. Le stade idéal pour moi est le début de l'épiaison du dactyle. Un bon indice: si on est en train d'herber une prairie et que la production laitière des vaches est bonne, alors c'est le bon moment pour l'ensiler.

**Beuret:** Pour moi, il s'agit toujours d'un compromis entre le volume récolté et la qualité. En général, ce compromis est atteint aux alentours du 15 mai.

#### Que faire lorsque les conditions ne sont pas idéales?

**Philipona:** Quand il y a beaucoup de terre en raison des campagnols, si la météo le permet, je confectionne du foin. Toutefois, on perd en qualité si on le travaille trop intensivement. Quand le sol est trop humide, je ne remplis pas l'autochargeuse au maximum, ce qui réduit le tassement du sol. Quand le fourrage est versé, j'incline légèrement la faucheuse rotative vers l'avant. Dans tous les cas, il faut faire attention de ne pas ramener trop de terre dans l'ensilage. Dans mes



Boris Beuret considère plutôt l'ensilage comme une solution de secours et préfère le foin. Photo: hir

prairies riches en luzerne, j'ai la possibilité de déshydrater le fourrage et d'en faire des cubes.

**Beuret:** J'essaie de ne pas forcer, mais à un moment donné, il faut y aller, quitte à prendre des risques. L'important est de travailler délicatement, de ne pas tasser le sol inutilement et de bien régler les machines pour ne pas ramener de terre ou d'autres souillures dans l'ensilage. Si l'on tasse un sol trop mouillé, la repousse est fortement diminuée et mes expériences montrent que cela favorise la levée des rumex.

*«Je préfère bien laisser sécher le terrain entre les andains de fauche plutôt que d'étaler le fourrage sur le sol mouillé.»*

Boris Beuret

#### Quelle est la composition botanique de vos prairies d'ensilage?

**Philipona:** Vu que j'ai principalement des prairies naturelles, j'effectue beaucoup de sursemis avec du ray-grass anglais. Dans nos conditions, les trèfles ne perdurent pas. A mon avis, le ray-grass permet d'étouffer les rumex et, à l'état pur, il est riche en protéine, a de bonnes teneurs et fournit un rendement important. Dans mes terres assolées, je mets en place un mélange riche en luzerne. Cette plante, malgré ses nombreux avantages, fournit un fourrage assez sec et pas très riche en sucre, ce qui la rend assez difficile à ensiler.

**Beuret:** J'utilise principalement des mélanges herbagers composés de luzerne, trèfle blanc et ray-grass anglais. Pour la mise en place des nouvelles prairies au printemps, je recours à de l'avoine comme culture protectrice: cela donne un bon rendement et cet ensilage convient très bien aux vaches taries.

#### Les récentes décisions de l'AD de Bio Suisse (dès 2022 seulement du fourrage Bourgeon suisse et au max. 5% de concentrés) vous posent-elles des problèmes?

**Philipona:** Le problème de l'exclusivité du fourrage Bourgeon suisse, c'est que les marchands n'en ont pas suffisamment et cela risque de favoriser les demandes d'autorisations exceptionnelles tout comme la fraude. Je crains aussi que cela ne favorise les importations de produits bio finis, ce qui ne devrait pas être le but en bio. J'aurai également des problèmes pour trouver de la luzerne de qualité. Nous n'avons pas le climat de la France ou de l'Italie!

**Beuret:** Bien qu'avec la race Montbéliarde la réduction des concentrés soit réalisable, cela va m'inciter à être encore plus réactif lors de la première coupe pour produire un maximum de fourrage de très bonne qualité sur l'exploitation. Pour moi, le problème principal réside dans l'impossibilité de pouvoir acheter de la luzerne déshydratée importée. Cette dernière est un excellent fourrage en production laitière et je ne sais pas si la production va suivre en Suisse. C'est notamment ce problème qui a incité Bio Jura à déposer une motion lors de la dernière AD de Bio Suisse pour plafonner la proportion de fourrage Bourgeon suisse à 90%, motion qui a été refusée de justesse. Sinon, ces décisions découlent d'une certaine logique et devraient s'avérer positives à moyen terme.

Interview: Christian Hirschi

# Protéger le climat *en plantant des arbres*

La Coop soutient les producteurs et transformateurs Bourgeon pour des projets climatiques comme l'agroforesterie, le biogaz et le compostage. Les intéressés peuvent s'annoncer.

Voilà un champ de blé pas comme les autres: 80 arbres y forment cinq lignes tirées au cordeau. Ils ont été plantés par Jean-Philippe Barilier et son fils Jonathan, qui cultivent ensemble une ferme Bourgeon et Demeter de 35 hectares de grandes cultures et de vignes à Romanel-sur-Morges VD. Ils ont planté ces arbres dans le cadre du projet «Agroforesterie» de la Coop, qui utilise des projets comme celui-ci pour compenser une partie des ses émissions de gaz à effet de serre: Les arbres retirent le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) de l'atmosphère et le transforment en biomasse. Ce projet de la Coop est dirigé par la fondation de protection du climat Myclimate, et Bio Suisse et le WWF en sont partenaires (voir encadré).

Jean-Philippe Barilier rêvait déjà depuis longtemps d'agroforesterie. «J'avais vu une photo sur laquelle on voyait en France de grandes moissonneuses-batteuses travailler sous une rangée d'arbres, et cela m'avait fasciné», raconte-t-il. Son

fil Jonathan s'est laissé gagner par cette fascination et a suivi à l'école d'agriculture l'agroforesterie comme branche à option pendant sa formation de vigneron. «Nous savions ensuite clairement que nous voulions introduire l'agroforesterie dans notre ferme», complète Jonathan Barilier. Les Barilier avaient déjà planté il y a deux ans 20 arbres fruitiers dans une parcelle de grandes cultures. «Nous n'avons pas de prairies permanentes parce que qu'il n'y a plus de bétail depuis longtemps sur le domaine, donc nous n'avons pas dû nous poser la question de planter les arbres sur les terres ouvertes ou sur des prairies permanentes», explique Jonathan Barilier. Vu que les premières expériences avec les arbres et les cultures étaient positives, ils ont réfléchi à la possibilité de planter encore d'autres arbres. Ils ont en même temps appris que la Coop soutenait des projets agroforestiers en Suisse et se sont proposés avec succès.

## Bois, fruits et biodiversité

Lors de la planification et du choix des arbres, les Barilier ont été soutenus par Myclimate et par la centrale de vulgarisation agricole Agridea. Dans le cadre de son projet de protection du climat, la Coop favorise des projets agroforestiers avec différentes sortes de fruits sauvages et de feuillus qui permettent de produire des fruits et du bois, c.-à-d. des espèces qui ne sont que rarement plantées aujourd'hui. «Le projet contribue donc à la fois à la protection du climat et à la biodiversité», explique Christian Som, chef de projets au WWF dans le domaine de la consommation et de l'économie.

Les Barilier ont planté l'automne passé 11 espèces d'arbres différentes comme par exemple du merisier, du sorbier torminal, du poirier sauvage, du châtaignier, du chêne pédonculé et du pommier sauvage. Avant la plantation, ils ont mis en place à travers le champ des bandes prairiales de deux mètres de large espacées de 24 mètres. Cela permet donc d'utiliser dans les cultures les machines d'entretien et de récolte habituelles.

La plupart des espèces d'arbres vont fournir du bois précieux. «Nous avons ainsi investi à long terme dans la ferme, car je ne verrai pas la vente du bois en tant qu'agriculteur en activité», dit Jonathan Barilier. Selon les espèces, il se passera en effet au moins 40 ans jusqu'à l'abattage et la vente des arbres.

## Un entretien régulier est nécessaire

La qualité doit être au rendez-vous pour que le bois puisse être vendu plus tard à un bon prix. Les arbres doivent donc être entretenus. Les nouvelles pousses du bas des troncs doivent être enlevées les premières années pour que les troncs puissent se développer et qu'on puisse en tirer plus tard de longues planches sans nœuds. La couronne maintenue en hauteur a un autre avantage: Les cultures peuvent être exploitées jusque près de la rangée d'arbres.

Pour la taille des arbres, les Barilier ont été formés par Agridea dans le cadre du projet de la Coop pour la protection du climat. Pour que les arbres se portent bien, il est important de bien les observer et de les entretenir toute l'année. Johanna Schoop, spécialiste en agroforesterie d'Agridea, dit à ce sujet: «Les arbres sont une culture supplémentaire qui doit être correctement entretenue.» Les jeunes arbres doivent par exemple



Jonathan Barilier contrôle un arbre planté l'automne passé pour le projet agroforestier de la Coop. Photo: Bettina Kahlert



Jean-Philippe et Jonathan Barillier cultivent aussi depuis peu sur leur domaine des arbres en plus du tournesol, du colza, du lin, du sarrasin, de la moutarde et des prairies temporaires. *Photo: Claudia Frick*

être protégés contre les rongeurs. Les bandes d'herbe doivent être fauchées court et il faut sarcler régulièrement le sol sous la couronne des arbres afin qu'il n'y ait pas trop de souris.

Les arbres peuvent être plantés sur presque toutes les surfaces sauf sur les sols très superficiels ou avec de l'eau stagnante. Presque toutes les grandes cultures conviennent pour l'agroforesterie, seules les espèces qui ont besoin de beaucoup de lumière et de chaleur sont déconseillées. «L'ombre des arbres fait baisser les rendements du maïs», explique Johanna Schoop. L'expérience actuelle montre que la diminution des rendements des autres cultures due aux arbres est assez faible. «Si le travail du sol est effectué jusque près des arbres, leurs racines plongent vite profondément dans le sol et ne concurrencent que peu les cultures pour l'eau et les nutriments.»

### L'importance pour la protection du climat

Pour beaucoup d'espèces de fruits sauvages, les agriculteurs reçoivent les mêmes paiements directs que pour les arbres fruitiers haute-tige. Les essences comme le chêne ou le tilleul en sont par contre exclues. Certains cantons accordent des contributions supplémentaires dans le cadre des projets pour la qualité du paysage. Ces contributions ne compensent cependant pas entièrement les frais supplémentaires pour la plantation et l'entretien des arbres. «La contribution du projet de la Coop pour la protection du climat fournit un soutien supplémentaire dans la première phase de l'agroforesterie», explique Bettina Kahlert, responsable de l'efficacité des ressources chez Myclimate, avant de souligner: «L'agroforesterie est une très bonne possibilité de fournir une contribution à la protection du climat. Les projets de ce genre nécessitent relativement peu d'investissements et stockent quand même de très grandes quantités de carbone atmosphérique, cette quantité dépendant cependant de la grandeur des arbres.» Et même quand les arbres sont abattus, une partie de ce carbone reste dans les racines et dans le bois utilisé en menuiserie ou dans la construction. Les arbres abattus devraient être remplacés par que de nouveaux arbres puissent fixer du carbone.

La surface des systèmes agroforestiers est estimée à environ une centaine d'hectares en Suisse, sans compter les vergers classiques. «La Coop cherche 20 à 30 autres agriculteurs pour se lancer dans l'agroforesterie et contribuer ainsi à la protection du climat», affirme Bettina Kahlert en appelant à participer au projet. *Claudia Frick*



### La Coop soutient des projets d'agroforesterie, de compostage et de biogaz

La Coop soutient depuis 2007 des projets pour protéger le climat en diminuant les gaz à effet de serre. La Coop compense ainsi les émissions de gaz à effet de serre des transports aériens inévitables, des voyages d'affaires et des livraisons de coop@home. En Suisse, elle finance aussi trois projets pour la protection du climat depuis 2017. Ces projets s'adressent à des agriculteurs et à des transformateurs qui produisent pour «Coop Naturaplan» ou «Ma région». Les projets sont dirigés par la fondation de protection du climat Myclimate, et Bio Suisse et le WWF en sont partenaires. Les projets suivants sont encouragés:

- Mise en place de systèmes agroforestiers pour fixer du carbone dans la biomasse des arbres: La Coop soutient l'achat d'arbres fruitiers et sauvages haute-tige pour la production de fruits et de bois dans les grandes cultures et les herbages en payant 75 francs par arbre pour au moins 20 arbres par ferme. L'agriculteur reçoit en plus deux visites de conseil pour le choix des emplacements et des espèces ainsi que pour l'entretien des arbres.
- Construction de petites installations de biogaz pour diminuer les émissions de méthane de la production animale: La Coop soutient les constructions avec une contribution non renouvelable de 700 francs par UGB.
- Compostage du fumier de stabulation comme engrais pour en diminuer les émissions de méthane: La Coop soutient la construction des installations avec une contribution non renouvelable de 20 francs par tonne de fumier frais.

#### Informations et inscriptions pour le projet

- 📄 [www.myclimate.org/coop-fr](http://www.myclimate.org/coop-fr)
- 📄 [www.desparolesauxactes.ch/356](http://www.desparolesauxactes.ch/356)
- Mélanie Sigrist, Tél. 044 500 43 70  
[melanie.siegrist@myclimate.org](mailto:melanie.siegrist@myclimate.org)

#### Informations spécialisées sur l'agroforesterie

- 📄 [www.agridea.ch > shop > chercher «3048»](http://www.agridea.ch/shop/chercher/3048) > systèmes agroforestiers (pdf)
- Johanna Schoop, Tél. 021 619 44 55  
[johanna.schoop@agridea.ch](mailto:johanna.schoop@agridea.ch)



Les ruches installées dans les prairies extensives pérennisent la diversité florale. Photo: Christian Hirschi

## Des partenariats appelés à essaimer

**Trop d'apiculteurs renoncent à certifier leur miel en bio pour des raisons de coûts, mais des solutions se dessinent.**

La majeure partie du miel bio vendu dans le commerce de détail en Suisse provient de l'étranger. Bien que la différence de prix entre la production suisse et étrangère explique en partie cette situation, de nombreux apiculteurs – dont la majorité sont des amateurs – renoncent à la certification en bio. «Ce sont surtout les frais de certification élevés qui constituent le principal frein à cette démarche», explique Geneviève Burkardt, apicultrice Demeter et conseillère de la Société d'apiculture romande (SAR) pour la région du Nord Vaudois. Ces coûts, qui avoisinent 400.- Fr. par an, sont souvent disproportionnés pour un apiculteur moyen qui possède une dizaine de ruches.

### Cinq cents francs offerts par nouvelle certification

C'est une des raisons qui ont poussé l'association BioConsommActeurs à créer le groupe de travail «abeilles et apiculture bio», en partenariat notamment avec le FiBL, Bio Suisse et Bio Vaud. Ce groupe a pour principal objectif de développer l'apiculture biologique en Suisse romande. «Grâce à un fonds alimenté par nos donateurs, notre association offre une somme unique de 500.- Fr. pour toute nouvelle certification Bio Suisse ou Demeter», précise Manuel Perret, président de BioConsommActeurs. Une douzaine d'apiculteurs romands ont déjà pu profiter de cette offre jusqu'à présent. Malgré cela, la proportion d'apiculteurs biologiques certifiés représente encore moins de 2 % au niveau suisse.

### Partenariats entre apiculteurs et agriculteurs

Dans le cadre d'une certification d'un domaine agricole, les coûts relatifs à la branche apicole ne représentent qu'une cinquantaine de francs. «Nous incitons donc les apiculteurs à s'implanter sur une ferme bio pour économiser des frais», conseille Geneviève Burkardt. Dans ce cas, l'apiculteur ne

peut certes pas vendre le miel à son nom, mais ses ruches bénéficient d'un environnement favorable et le miel peut être commercialisé en étant certifié bio. Des arrangements individuels doivent être conclus entre apiculteur et agriculteur en fonction du nombre de ruches et de l'éventuelle mise à disposition d'un rucher ou d'un local de miellerie. Jadis, on trouvait un rucher pratiquement dans chaque ferme. L'apparition du varroa et d'autres fléaux au milieu des années 1980 a métamorphosé l'apiculture, qui est devenue beaucoup plus exigeante. Accueillir un apiculteur sur sa ferme bio permet de bénéficier des bienfaits des abeilles sans avoir à s'en occuper.

### La pollinisation a une grande valeur

«Dans certains pays, le miel est considéré comme une production annexe par rapport à la valeur de la pollinisation opérée par les abeilles», souligne Geneviève Burkardt. En Suisse, une étude réalisée en 2017 par Agroscope a estimé la valeur économique directe de la pollinisation dans les cultures entomophiles (qui nécessitent une pollinisation par les insectes) entre 205 et 479 millions de francs par an. La contribution des abeilles domestiques est essentielle dans ce contexte. «Dans les prairies extensives, la pollinisation par les abeilles pérennise aussi une grande diversité florale», renchérit Geneviève Burkardt. Comme quoi accueillir un apiculteur bio chez soi peut permettre à tout le monde d'en faire son miel. *Christian Hirschi*



#### Prime et partenariats

Etes-vous intéressé-e à accueillir un-e apiculteur / apicultrice bio sur votre ferme? Cherchez-vous une ferme bio pour y implanter vos ruches? Envisagez-vous de vous faire certifier en tant qu'apiculteur / apicultrice Bio Suisse ou Demeter et bénéficier de la prime de 500.- Fr.? L'association BioConsommActeurs vous renseignera volontiers.

📧 [www.bioconsommacteurs.ch](http://www.bioconsommacteurs.ch) > apiculture

📧 [www.apiculturebio.ch](http://www.apiculturebio.ch)

→ [joanneperret@bioconsommacteurs.ch](mailto:joanneperret@bioconsommacteurs.ch)

# Une vitrine de choix pour l'agriculture de conservation en bio

La journée Swiss No-Till 2018 se déroulera le mardi 28 août 2018 à Senarclens VD. De nombreux postes thématiques illustreront les possibilités et les limites de cette technique en bio.

La journée sur l'agriculture de conservation en bio, co-organisée par le FiBL, Swiss No-Till, Bio Vaud, Bio Suisse, Sol-Conseil, Agridea, Progana ainsi que les vulgarisations agricoles vaudoise et genevoise, se déroulera le 28 août 2018 sur le domaine de Damien Poget à Senarclens VD. Nombreux sont les agriculteurs bio qui se demandent comment procéder pour aller en direction de l'agriculture de conservation. Cette approche, que l'on peut résumer grossièrement par le non-labour et un travail minimal du sol, constitue souvent un véritable défi en agriculture biologique étant donné l'impossibilité de recourir aux herbicides. La journée qui lui est dédiée constitue une excellente opportunité de se rendre compte des difficultés que l'on peut rencontrer dans la pratique, mais également des solutions possibles.

## Une année particulière

Cette année, le début du printemps a offert des conditions idéales pour la mise en place des cultures telles que le soja, le maïs ou le tournesol jusque vers la mi-mai. Par la suite, la météo épouvantable durant plusieurs semaines a mis à mal toutes les stratégies de désherbage. «Nous avons dû nous limiter à «sauver» les cultures de printemps avec des sarclages-buttes agressifs pour couvrir les adventices sur la ligne», indique Maurice Clerc de l'Antenne romande du FiBL.

La journée mettra également l'accent sur l'autonomie, notamment en matière d'azote, d'intrants et de machinisme. Des postes thématiques (voir ci-dessous) animés par différents intervenants proposeront des sujets passionnants, également pour les agriculteurs conventionnels. *Christian Hirschi*



### Programme de la journée

chez Damien Poget, agriculteur  
Chemin de la Soveillame, 1304 Senarclens VD

|              |  |
|--------------|--|
| 9h15         | Accueil des participants<br>et allocution de bienvenue |
| 9h45 – 12h15 | Visite libre des essais et des postes                  |
| 12h – 14h    | Restauration sur place                                 |
| 14h – 17h    | Visite libre des essais et des postes                  |

### Postes thématiques

- Techniques de travail réduit du sol et optimisation des itinéraires techniques dans le soja et le maïs
- Prairie temporaire à base de luzerne: mise en valeur sous forme déshydratée (projet de Progana) et destruction très superficielle (sans labour classique)
- Sous-semis dans le blé, le tournesol et le maïs
- Variétés de maïs hybrides et non hybrides (population)
- Plate-forme engrais verts
- Maîtrise des adventices et techniques de sarclage
- Fertilité du sol
- Mécanisation pour le travail du sol et le désherbage

[bioactualites.ch](http://bioactualites.ch) > actualités > agenda



Strip-till en RTK dans un engrais vert hivernant avant scalpage et semis du maïs.



Cette année, le butteage du soja – ici grâce à des socs butteurs sur la sarclouse – a été une solution de secours suite à la météo pluvieuse de mai et juin. *Photos: Maurice Clerc*

# Un démarrage réussi

Tout tournait autour des bovins lors de cette première Journée du Bétail Bio organisée sur le domaine du Burgrain.

14 postes thématiques, des exposés pratiques et un espace des exposants ont trouvé place dans les impressionnants bâtiments du domaine du Burgrain. «J'ai participé à la Journée du Bétail Bio en tant qu'éleveur bio», a dit le président de Bio Suisse Urs Brändli, «et parler boutique avec mes collègues m'a été très utile.» Les programmes étaient bons ce 12 juin à Alberswil, il y avait assez d'espace pour les échanges spontanés entre spécialistes et praticiens sur des sujets brûlants comme l'affouragement, la sélection et la santé animale.

C'était la première Journée suisse du Bétail Bio. Avec 800 participants, soit la moitié de la dernière Journée suisse des Grandes Cultures Bio, c'est déjà un bon départ.

La Journée suisse du Bétail Bio a été soutenue par des paysannes et des paysans, le Fonds Coop pour le développement durable, la Fondation Albert Koechlin, Bio Inspecta, Bio Suisse, le FiBL, le BBZN Luzern, Agroscope, l'ADCF, la HAFL, Bio Luzern, Agrovision, la Pächtergemeinschaft Burgrain et d'autres organisations.

## Dès maintenant tous les deux ans

La Journée du Bétail Bio doit se dérouler tous les deux ans en alternance avec la Journée des Grandes Cultures Bio, la prochaine étant le 13. 6. 2019 au BioSchwand. *Franziska Hämmerli*



Beaucoup de concentrés, peu de concentrés, pâture intégrale: La HAFL avait des chiffres sur l'efficacité des différents systèmes.



Le Forum a attiré du monde: Des praticiennes et des praticiens y partageaient leurs expériences personnelles.



Il chuchote à l'oreille des vaches: Philipp Wenz n'utilise que des signaux corporels pour amener les vaches dans le «travail» sans les stresser. Il n'administre une petite tape sur le dos de la vache que lorsque celle-ci ignore les signaux. *Photos: Marion Nitsch*



Franz J. Steiner: «L'engraissement au pâturage des races laitières donne des entrecôtes aussi grosses et meilleures que l'engraissement classique.»



Anet Spengler Neff explique la sélection adaptée aux conditions locales en compagnie d'agriculteurs qui présentent leurs bêtes.



Camomille & Cie pour les veaux: Le FiBL présente des utilisations traditionnelles de plantes médicinales.



Tarif sans antibiotiques, c'est possible. «Il est important d'avoir une bonne gestion, de bien observer les vaches et d'utiliser si nécessaire de la médecine complémentaire», explique Ariane Maeschli du FiBL au poste thématique sur la diminution des antibiotiques.



Pas de séparation du troupeau, pas de stress: Lors de l'abattage à la ferme, les animaux restent détendus. Photo: Tina Sturzenegger

## Sans stress jusqu'au dernier moment

La séparation du troupeau et le transport à l'abattoir provoquent beaucoup de stress chez les bovins. L'abattage à la ferme est une possibilité d'éviter ce stress.

Un vent de juin tiède et humide caresse les champs de céréales parsemés de fleurs de coquelicots qui entourent la ferme bio «Dusch» à Paspels GR. La ferme de Georg et Claudia Blunier, située un peu en dessus du village, a transporté ces derniers mois quatre veaux et un taureau de la race Grise à l'abattoir. Ces transports avaient ceci de particulier que les bêtes ne les ont pas vécus parce que la famille Blunier tue ses bêtes à la ferme. «Quand tu t'investis pour donner à tes bêtes la meilleure vie possible et que tu constates que tu ne peux pas satisfaire à cette exigence pendant leurs dernières heures, c'est très frustrant», explique Georg Blunier. «Nous voulions entreprendre quelque chose contre la situation de stress provoquée par le transport des animaux vivants, donc nous avons développé un concept d'abattage à la ferme que nous utilisons depuis peu pour les animaux de notre troupeau de vaches mères de la race Grise.»

Georg et Claudia Blunier ont eu cette idée de l'abattage à la ferme sur la base de la variante du coup de fusil au pâturage (abattage au pâturage) qui est pratiquée par Nils Müller

et Claudia Wanger à la ferme «Zur Chalte Hose» à Forch ZH. «Épargner aux animaux le transport à l'abattoir nous a semblé être une bonne solution pour satisfaire notre exigence en matière de bien-être animal», explique Georg Blunier. L'utilisation d'une arme à feu n'entraîne cependant pas en ligne de compte pour lui parce qu'il n'a pas de permis de chasse et qu'il ne voulait pas faire venir à la ferme, pour chaque abattage, une personne de plus que le boucher et le vétérinaire. Les Blunier passent beaucoup de temps dans l'étable avec leur troupeau pour qu'il soit habitué à la présence humaine et qu'un contact étroit avec les veaux soit possible. «L'étourdissement avec un pistolet à cheville percutante est une option avec les animaux qui restent tranquilles quand on s'approche d'eux.»

### Une course contre la montre

«Nous avons réalisé ce projet d'abattage à la ferme de notre propre initiative», explique Georg Blunier. «Nous avons reçu beaucoup de soutien et d'encouragement de Nils Müller et de Claudia Wanger.» L'abattage à la ferme est compatible avec les lois actuelles. L'ordonnance fédérale exige que la période entre la saignée et le dépeçage ne dépasse pas 45 minutes. Le concept concret du processus est réglé individuellement par chaque canton. Dans un premier temps, l'agriculteur contacte le boucher d'un petit abattoir des environs. «Le dépeçage prend déjà beaucoup de temps, donc nous ne pouvons pas rouler très loin. Et les petits abattoirs sont plus à même de

répondre de manière flexible à cet impératif de temps.» Pour le boucher, l'abattage à la ferme signifie un petit supplément d'organisation puisqu'il doit aller dans la ferme pour l'abattage. «Malgré ce travail supplémentaire, notre boucher était ouvert à l'idée de l'abattage à la ferme parce qu'il y a aussi des avantages à ce que l'animal arrive mort chez lui», explique Georg Blunier.

### Mimer le quotidien

Après l'accord du boucher, notre agriculteur est allé discuter de l'idée avec le service grison pour la sécurité alimentaire et la santé animale. Dans le canton des Grisons, l'animal à abattre doit pouvoir être séparé spatialement du reste du troupeau. Georg Blunier a donc agrandi l'aire d'affouragement des veaux, qui est faite de palissades de bois, en y ajoutant un cornadis autobloquant en métal. On attire habituellement l'animal qui doit être abattu avec de la nourriture. Dès qu'il est pris dans le cornadis, une séparation basculante se referme pour le séparer du reste du troupeau.» D'abord, un vétérinaire contrôle l'état de santé de l'animal vivant. Si tout est en ordre, le boucher prend le pistolet à cheville et étourdit la bête. «L'idéal est que l'animal ne réalise pas que quelque chose d'inhabituel est en train de se passer et reste sans stress jusqu'au dernier moment. Cela s'est passé de cette manière lors des cinq premiers abattements parce que les animaux étaient dans une situation semblable à un affouragement normal», se réjouit Georg Blunier. Le reste du troupeau ne réagit pas non plus négativement, il y a plutôt un peu de curiosité pour le bruit du «pistolet» et de l'animal qui s'effondre.

«Après l'étourdissement, nous tirons l'animal en accrochant une de ses pattes arrière au frontal du tracteur et on le saigne au-dessus d'une cuve.» Pour ce faire, la famille Blunier a dû bétonner un endroit pour éviter que le sang qui se répand accidentellement à côté de la cuve ne pénètre dans le sol. «Nous chargeons ensuite l'animal et le sang dans une remorque spécialement conçue pour l'abattage au pâturage: Elle a un réservoir d'eau de rinçage, elle est étanche et on ne voit pas ce qu'il y a dedans», explique Georg Blunier. Chaque étape du processus d'abattage est inscrite dans un document qui définit clairement qui fait quoi quand. «Pour l'abattage à la ferme il faut être au minimum deux. L'étourdissement et la saignée ne peuvent être effectués que par une personne formée comme un boucher.» L'abattage à la ferme est réglé dans la loi de manière à ce que l'autorisation d'abattage du boucher soit élargie à la ferme concernée. «Notre ferme est donc pour ainsi dire sa «filiale», explique Georg Blunier. L'abattage à la ferme n'est toutefois pas gratuit puisqu'il y a les taxes pour le vétérinaire officiel et le boucher, l'achat de la remorque spéciale (environ 12'000 francs) et une à deux heures de travail supplémentaire pour l'agriculteur pour la préparation et le nettoyage des ustensiles et infrastructures utilisés.

### L'abattage à la ferme suscite des réactions positives

L'abattage à la ferme est possible et les conditions-cadres comportent des marges de manœuvre. «Chaque producteur qui aimerait pratiquer l'abattage à la ferme peut trouver une solution pour les conditions spécifiques de son canton et de sa ferme», pense Georg Blunier. Les frais supplémentaires engendrés par cette solution sont couverts par une adaptation du prix de la viande. De nombreux clients sont prêts à payer un peu plus cher pour de la viande d'abattage à la ferme.

«L'abattage à la ferme suscite des réactions très positives, que ce soit chez nos clients, dans le village, dans la presse ou dans les médias sociaux. Tout le monde est content de cette nouvelle voie que nous avons choisie pour l'abattage.» *Tanja Hoch* •

Contact du FiBL pour l'abattage au pâturage et à la ferme

→ Nathaniel Schmid

nathaniel.schmid@fibl.org

Tél. 021 619 44 77



### Portrait de la ferme «Biohof Dusch»

**Certification:** Bourgeon, Demeter et KAG Freiland

**Surface agricole utile:** 28,5 ha en zone de montagne 1

**Branches de production:**

- 20 vaches-mères de la race Grise, 21 brebis (moutons miroir et roux de Cobourg), 2 truies d'élevage du Turopolje et 9 porcs d'engraissement du Turopolje, 2 chèvres Grisonnes à raies
- Vente directe de la viande et ferme d'élevage pour la Grise et le mouton miroir
- Grandes cultures sans labour, surtout blé, amidonnier, orge alimentaire, culture associée de lentilles et de caméline, millet, moutarde oléagineuse
- 160 arbres fruitiers haute-tige

**Surfaces de compensation écologique:** 40 pourcents

[www.hof-dusch.ch](http://www.hof-dusch.ch) (en allemand)



Les Blunier sont convaincus que chaque producteur peut envisager de pratiquer l'abattage à la ferme. *Photo: tja*



Une journée à la ferme bio offre une «sensation du quotidien» qui peut être vécue avec tous les sens. Photos: màd

## Franc succès pour les anniversaires d'enfants dans les fermes bio

Martin Blum organise chaque année une huitantaine d'anniversaires d'enfants dans sa ferme bio, et il trouve qu'il y a encore beaucoup de potentiel dans ce domaine pour d'autres producteurs.

Sept enfants se tiennent en demi-cercle, à la fois réjouis et un peu craintifs. L'agriculteur bio Martin Blum s'agenouille devant eux avec une poule sur le bras. «Regardez, elle ne pique pas!» dit-il en mettant son index devant le bec de la poule. Puis il étend précautionneusement l'aile brune de la poule: «Une poule n'a pas de pelage mais un plumage. Qui aimerait la tenir?» Cela fait bouger les enfants: tous reculent d'un pas. «Tendez les bras», commande Martin Blum, puis il dépose doucement la poule sur les bras des enfants. «Et maintenant il faut bien la tenir.» Les visages des enfants expriment maintenant à la fois du bonheur et de la crainte.

### Huitante anniversaires d'enfants par année

Il y a sept ans que Martin Blum a reconverti au bio sa ferme située à Samstagern ZH. À peu près en même temps, dans le cadre de sa formation touristique, sa sœur avait fait une étude de marché sur le thème des anniversaires d'enfants dans les fermes bio. Il en était ressorti que cette idée répond à un besoin. Martin Blum avait déjà organisé des anniversaires à la ferme et des moments d'«école à la ferme». Le bouche à

oreille faisant merveille, son offre est maintenant très demandée. Il organise chaque année une huitantaine d'anniversaires d'enfants, presque chaque mercredi et samedi après-midi. D'autres producteurs pourraient profiter de cet engouement car ce genre d'anniversaires a de plus en plus de succès. Il y a des offres proposées par des places de jeu indoor, des musées, l'aéroport de Zurich ou des zoos – «l'agriculture biologique ne doit absolument pas rester à la traîne», affirme avec conviction Martin Blum. Il a créé pour la Suisse allemande le site internet kids-farm.ch – une plateforme pour les fermes bio qui propose des anniversaires d'enfants.



«À la ferme bio, les enfants demandent deux choses: le contact avec les animaux et du temps libre pour jouer.»

Martin Blum, Agriculteur bio

### Pour le programme, moins égale plus

Quelques-uns des sept enfants de quatre ans portent maintenant volontiers la poule. Et quelques minutes plus tard ils n'ont presque pas peur du cheval, et bientôt ils promènent des brosses sur son pelage. Les enfants de quatre ans sont une ex-

ception – l'offre est normalement destinée aux six à neuf ans. «Il y a très peu de demande pour des enfants plus âgés car les intérêts changent.»

Aujourd'hui le programme comprend une visite aux animaux – poules, chats, chevaux, moutons et cochons, puis il y aura le goûter avec le gâteau d'anniversaire. Le programme est toujours discuté au téléphone avec les parents. L'offre de base comprend deux heures et demie de prise en charge, la participation d'au maximum trois parents, le gâteau d'anniversaire ainsi que des fruits et des boissons de saison. Cette offre coûte 250 francs en semaine et 280 francs le samedi. Des points peuvent être ajoutés au programme moyennant un supplément, mais ils doivent être explicitement demandés par les parents. «Au début j'ai souvent organisé des chasses au trésor, puis avec le temps je me suis rendu compte que les enfants demandent deux choses: le contact avec les animaux et du temps libre pour jouer.» Après le goûter, Martin Blum laisse donc les enfants s'ébattre un bon moment sur la place de jeu clôturée.

### La «sensation du quotidien»

Beaucoup d'enfants grandissent aujourd'hui avec énormément de jouets et ont déjà été dans plusieurs pays étrangers. Le programme à la ferme bio offre un contraste avec quasiment une «sensation du quotidien». «Chez nous ils portent une poule dans les bras, apprennent à connaître les animaux du ruisseau ou cueillent eux-mêmes des petits fruits semi-sauvages.» Et ils ont du temps libre: «Je suis toujours étonné de voir à quel point les enfants peuvent s'occuper longtemps sur une simple place de jeux», raconte Martin Blum.

### Animaux exotiques mieux connus que les nôtres

Est-ce que les enfants d'aujourd'hui savent d'où vient le lait? «Oui, c'est sûr» répond Martin Blum. «Par contre, rares sont les enfants qui connaissent cinq espèces d'arbres de chez nous.» La faune du pays est aussi peu connue. Les animaux exotiques sont beaucoup plus présents. Quand Martin Blum



Le but est de voir des enfants avec des visages heureux.

montre aux enfants une écrevisse sous une pierre du ruisseau, ils s'exclament: «Oh, un scorpion!»

### Très peu de difficultés

Martin Blum n'a pas de problèmes de discipline: «La plupart des enfants sont mignons comme tout.» Ils ne doivent d'ailleurs pas rester sagement assis et il ne doit pas leur faire l'école. Les parents sont plus exigeants: ils veulent pour le prix payé une prestation clairement identifiable. Martin Blum: «Il s'agit ici de vendre judicieusement ce que nous faisons.»

Le groupe est maintenant arrivé vers les cochons Turopolje x Duroc. Martin Blum coupe dans une betterave rouge des morceaux que les enfants peuvent leur donner. Avant de les emmener prendre le goûter, Martin Blum utilise le reste de la racine rouge pour apposer sur la main des enfants un tampon rouge parfaitement naturel. Katharina Scheuner



#### Intéressé à proposer soi-même des anniversaires d'enfants?

Les anniversaires d'enfants sont pour les fermes bio un bon revenu accessoire, mais il faut respecter certaines conditions qui impliquent un certain travail au début.

#### Conditions à respecter dans les fermes

**Sécurité:** Même si les enfants sont surveillés, des précautions de sécurité doivent être prises. La norme Agritop est le minimum. L'idéal est de prendre pour les enfants certaines mesures de sécurité spécifiques qui vont au-delà (brochure SPAA).

**Diversité:** Les fermes diversifiées offrent des possibilités plus intéressantes. Il n'est pas nécessaire d'installer un zoo câlin avec de nombreux petits animaux. Martin Blum

conseille plutôt d'aller voir avec les enfants les animaux de la ferme.

**Présentation:** Ne serait-ce que pour des raisons de sécurité, éliminer les vieilles ferrailles. Soigner la présentation de la ferme est très important pour l'image.

**Place de jeux séparée:** L'expérience de Martin Blum montre qu'il n'est pas nécessaire d'installer des jeux coûteux. Chez lui, il y a des rondins et des planches de bois pour se balancer. Il est important que la place de jeux soit clairement délimitée et éventuellement clôturée.

**Intérêts:** La famille du chef d'exploitation doit aimer s'occuper d'enfants. Les anniversaires d'enfants sont un bon revenu accessoire.

**Locaux:** Pour les jours froids et humides, il faut avoir un local où il est par exemple possible de servir le goûter.

**Temps:** Martin Blum et sa femme Daniela Ehram passent en tout environ cinq heures pour la visite des enfants qui dure deux heures et demie. En font partie la discussion téléphonique avec les parents, l'éventuelle correspondance, la préparation du gâteau, l'événement lui-même et les rangements qu'il implique.

📄 [www.kids-farm.ch](http://www.kids-farm.ch)

→ Martin Blum

Froh Ussicht, Samstagern ZH

[martin@kids-farm.ch](mailto:martin@kids-farm.ch)

Tél. 044 784 29 94

# Lenz est de retour!

Ils produisent de l'électricité solaire, gèrent la première pépinière viticole bio de Suisse et produisent des vins top avec des cépages résistants. Karin et Roland Lenz sont «Vigneron bio de l'année».

Karin et Roland Lenz produisent aussi un Pinot noir haut de gamme et prouvent ainsi qu'ils font partie des meilleurs vigneronniers aussi avec les cépages conventionnels. Et pourtant ils entraînent clairement leur vignoble de 26 hectares en direction des cépages (interspécifiques) résistants aux maladies fongiques (PIWI selon l'acronyme allemand de pilzwiderstandsfähig). «Je suis convaincu que l'utilisation des produits phytosanitaires de synthèse sera bannie un jour – ne serait-ce qu'à cause de la problématique de l'eau potable. Voilà pourquoi l'avenir de la viti-viniculture dépend des nouvelles obtentions dans le domaine des cépages résistants», dit Roland Lenz.

## Peu d'évolution dans les cépages traditionnels

Des cépages comme le Sauvignier gris ou le Cabernet Jura ont permis ces dernières années aux Lenz de produire des vins fruités et élégants qui ont été très bien notés, mais il pense que le développement des cépages résistants n'est de loin pas terminé. «Alors qu'il ne se passe plus grand-chose dans la sélection des cépages traditionnels et que les vigneronniers travaillent avec des cépages qui sont connus depuis des décennies ou même des siècles, la dynamique de développement des cépages résistants persiste et reste puissante», dit-il. À

preuve, sa femme et lui ont gagné cette année le Prix du Vin Bio Suisse avec un vin blanc issu d'une nouvelle obtention du sélectionneur jurassien Valentin Blattner qui n'a même pas encore de nom à part son identifiant de sélection Cal 32-7.

## Des dizaines d'idées novatrices

Roland Lenz attend impatiemment une chose: des cépages encore plus robustes et donc plus résistants. «Les cépages résistants actuels possèdent une résistance simple qui les protègent contre les maladies fongiques. Dans quelques années, nous aurons cependant des cépages qui présenteront une résistance double ou même multiple», se réjouit-il.

Ceux qui visitent le domaine viti-vinicole de Karin et Roland Lenz à Iselisberg TG comprennent rapidement que des concepts visionnaires sont ici à l'œuvre dans les domaines les plus divers. En effet, on ne travaille pas ici seulement de

*«L'avenir de la viticulture  
dépend de la sélection  
de nouveaux cépages résistants.»*

*Roland Lenz, Vigneron bio*

manière climatiquement neutre sur le plan de l'énergie, mais on mise sur une «construction énergie-plus» qui alimente chaque année le réseau avec plus de 20 000 kWh (aux heures de pointe, parce qu'entre-deux le courant est stocké dans une batterie-tampon). Ils espèrent aussi que leur propre pépinière

## 8 vins lauréats: Haute qualité dans toutes les régions

36 vigneronnes et vigneronniers avaient inscrit 175 vins bio dans 8 catégories. Il y avait cette année aussi des vins dans la nouvelle catégorie des vins mousseux bio. Tous les vins ont été dégustés à l'aveugle lors d'une procédure en deux étapes et ont reçu des notes sous forme de points. Les prix du Concours du Vin Bio Suisse ont été décernés le 31 mai 2018 pour la cinquième fois, c'était à la Giesserei à Zürich-Oerlikon.



### Lauréat «cépages blancs traditionnels»

St. Gallen AOC Walenstadt  
Sauvignon Blanc 2017  
Casanova WeinPur, Walenstadt SG  
17.7 points



### Lauréat «cépages rouges traditionnels»

Graubünden AOC Monolith  
Pinot noir non filtré 2016  
Weingut Obrecht, Jenins GR  
17.7 points



### Lauréat «cépages blancs résistants»

Luzern AOC  
Solaris Barrique 2016  
Bioweingut Sitenrain, Meggen LU  
17.0 points



### Lauréat «cépages rouges résistants»

Basel-Landschaft AOC  
Cabernet Jura Im Steinbruch 2016  
Quergut Rebberg im Steinbruch,  
Arlesheim BL | 17.4 points



Vigneron bio de l'année: Bioweingut Lenz à Uesslingen TG: (de g. à d.) Nino Canal (maître de chai et chef d'exploitation adjoint), Roland et Karin Lenz (chefs d'exploitation), Géraldine Roller (vigneronne) et Daniel Rediger (vigneron). Photo: Vinum

viticole bio (la première du genre en Suisse) permettra de grandes améliorations de qualité à cause de l'avantage d'élever les jeunes plants de vigne dans le terroir où plus tard ils produiront du raisin. Et ils optimisent l'efficacité de leurs surfaces de compensation avec des «hot spots» et des «hôtels à insectes».

**Essais avec des vins naturels sans soufre**

Quand on discute avec Roland Lenz, on peut parfois avoir l'impression qu'un jour, il pourrait bien être débordé par ses nombreuses idées. Mais ce n'est pas le cas. Il garde en effet la vue d'ensemble bien qu'il cherche sans cesse à tout améliorer jusque dans le moindre détail. Les 31 cépages du domaine lui permettent de vinifier avec sa femme Karin plus d'une qua-

rantaine de vins différents dont quelques-uns – pour essayer – sans soufre. Thomas Vaterlaus, Rédacteur en chef de «Vinum»



**Concours du Vin Bio Suisse**

Le Concours du Vin Bio Suisse documente l'amélioration continue de la qualité des vins biologiques suisses. Après 2015, Roland et Karin Lenz sont de nouveau «vigneron bio de l'année» pour avoir atteint en finale la meilleure note moyenne avec leur meilleur vin blanc et leur meilleur vin rouge. Huit vins ont été couronnés comme lauréats. Ce concours est organisé chaque année par «Vinum» sous le patronat de Bio Suisse.

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché > Vin



**Lauréat**  
«assemblage de blancs»  
Svizzera italiana IGT Alma 2017  
Azienda Agricola Bianchi,  
Arogno TI  
17.4 points



**Lauréat**  
«assemblage de rouges»  
St. Gallen AOC Walensee Süd-  
wind Barrique 2016  
Bosshart+Grimm Bio-Weingärten,  
Berschis SG | 17.0 points



**Lauréat**  
«vins avec sucre résiduel»  
Terre de Sienna 2014  
Christian Rossel,  
Hauterive NE  
17.9 points



**Lauréat**  
«vins mousseux bio»  
Aargau AOC  
Fricke Crémant brut 2014  
Weingut FiBL, Frick AG  
17.5 points

# Tout a commencé avec un fromager

Au départ un pionnier, maintenant une coopérative avec 17 membres. La fromagerie bio de Prättigau livre à la grande distribution et aux magasins fermiers – autres acheteurs bienvenus.

Calme et concentré, le fromager travaille au tank à lait – depuis 18 ans. Markus Racine se trouve dans le grand local de production de la nouvelle fromagerie. Il avait commencé dans une vieille petite fromagerie de village. Un acte pionnier puisque les fromages bio de brebis et de chèvre à croûte fleurie étaient alors quasiment inconnus – jusqu'à ce qu'une tomme fasse partie de l'assiette de fromages de l'anniversaire des 10 ans de Naturaplan. Elle a tellement plus à la Direction de la Coop qu'elle l'a tout de suite prise dans l'assortiment. La petite fromagerie ne pouvant alors plus couvrir la demande, le fromager et son fournisseur de lait, Martin Büchi, ont décidé en 2005 qu'il fallait des locaux plus grands pour employer deux fromagers.

## Nouvelle construction pour paysans de montagne

Il fallait songer à construire. «Le parrainage de la Coop pour les régions de montagne ainsi que deux fondations privées ont été une grande chance en contribuant fortement aux investissements», explique le président de la coopérative Martin Büchi. «Le reste a été pris en charge par les 17 coopératrices et coopérateurs, dont 10 livrent du lait. Leur part est plutôt modeste, mais ce sont eux qui assument le risque principal en se portant garant des éventuelles pertes. Il s'est passé plus de dix ans pendant lesquels Markus Racine et Martin Büchi ont pas-

sé d'innombrables heures de loisirs en clarifications diverses. «Nous sommes tous de simples paysans, et soudain nous devons prendre la responsabilité de gros investissements», explique Martin Büchi. Ils ont alors reçu un précieux soutien de la part de dirigeants à la retraite (voir encadré). En 2016, la nouvelle «Biokäserei Prättigau» est construite à Pragg-Jenaz et Jann Walder est engagé comme deuxième fromager. Le fait



Le lait est tempéré à 65 degrés – c'est la seule transformation entre la traite et la fabrication du fromage.

qu'il reprenne rapidement le poste de directeur de Markus Racine a été une décision difficile mais en fin de compte, c'était la bonne. Markus Racine est en effet heureux de pouvoir de nouveau se consacrer entièrement au fromage.

## Un démarrage digne d'une Ferrari

«La première année nous avons eu un déficit, ce qui est normal», dit Jann Walder. «La deuxième année, donc en 2017, nous avons déjà des comptes équilibrés. Cette énorme pro-

Le pionnier Markus Racine et le fromager Jann Walder en pleine production.



Le grand moment: Dégustation dans la cave d'affinage.



gression est super, mais nous ne devons pas nous endormir. Avec la nouvelle fromagerie, on s'est payé une Ferrari qui doit être utilisée à fond. Chaque kilo de plus signifie qu'on arrive dans la zone rentable.» Il faut pour cela que le secteur des magasins fermiers se développe dans toute la Suisse. La fromagerie a déjà un producteur de fruits de Thurgovie qui complète



*«Entretenir le paysage, transformer le lait, gérer des magasins fermiers: La création de valeur reste chez les producteurs.»*

*Martin Büchi, Président de la coopérative*

son assortiment avec les spécialités fromagères de Prättigau. Cela permet aussi d'amortir le creux des ventes qu'il y a dans les Grisons après le départ des touristes d'hiver au moment où la quantité de lait augmente. Chaque revendeur reçoit en principe le fromage au même prix. La Coop paie toutefois un peu plus parce que les morceaux de fromage sont préparés et étiquetés pour la vente dans les filiales. «Nous aurions aussi pu externaliser ce travail», dit Jann Walder. «Mais nous voulons proposer à nos coopétrices des jobs accessoires flexibles et conserver la création de valeur dans la région.»

### Rencontre entre paysans bio et consommateurs

La concurrence ne dort pas, donc les agriculteurs fournissent beaucoup de travail dans le marketing. Puis il y a eu une première journée pour les clients. «En mangeant le fromage à la ferme, les clients voient la famille paysanne et son engagement, et ça crée un lien», dit Martin Büchi. «Nos producteurs de lait font donc aussi des dégustations dans les filiales», explique-t-il, «et les clients sont d'accord avec nos prix.»

La coopétrice Luzia Abderhalden apprécie les horaires flexibles.



### Le cas du prix du lait

Les coopérateurs se paient un prix du lait plutôt bas parce qu'ils veulent aussi maîtriser les finances de la fromagerie. Les éventuels bénéfices devront néanmoins d'abord rembourser les crédits. Le prix de base est de 1.15 Fr./kg pour le lait de chèvre et de 2.90 Fr./kg pour le lait de brebis – y.c. les contributions pour la fromagerie et la production sans ensilage. S'y rajoutent des suppléments individuels à la qualité. Le prix est fixe pour une année, il n'y a pas de suppléments saisonniers, mais il y a en contrepartie une garantie de prise en charge. Il y a bien des contrats annuels avec des quantités mensuelles, mais on est assez coulant et on ne jette pas de lait. Les livraisons de lait peuvent varier selon les saisons de 200 à 1200 litres par jour pour le lait de chèvre et de 200 à 1000 litres par jour pour le lait de brebis. Cela est dû au fait que les mises-bas sont plus faciles à décaler des saisons pour les brebis que pour les chèvres, qui sont en outre souvent tarées pour la montée à l'alpage. Le petit-lait est actuellement repris par un paysan pour son installation de biogaz et par un autre pour ses porcs d'alpage. Les coopérateurs cherchent aussi de nouveaux créneaux pour la viande. *Franziska Hämmerli*



### Conseils professionnels gratuits

Vu que les services privés de conseils étaient trop chers, les coopérateurs se sont tournés vers la société Innovage. Ses dirigeants à la retraite travaillent bénévolement – sauf les frais – pour les entreprises à but pas exclusivement lucratif. C'est le cas de cette fromagerie et de son but «assurer l'existence des familles de paysans de montagne». «On ne peut pas en attendre un conseil spécifiquement sectoriel, mais les conseils pour systématiser la planification, le travail de comité et la prospection des marchés ont été extrêmement précieux», dit Markus Büchi.

 [www.innovage.ch](http://www.innovage.ch)

La coopérative ne transforme que du lait bio. *Photos: Franziska Hämmerli*



## Déposez vos idées pour la recherche sur les légumes

Le Forum Recherches Légumes (FRL) est le service de contact et de coordination pour les demandes de la production, du commerce, de la transformation et de la vulgarisation dans le domaine de la recherche maraîchère, donc aussi pour le maraîchage bio. Il est géré par la Centrale suisse de la culture maraîchère et des cultures spéciales CCM.

Pour le programme de recherche 2019, le secrétariat du FRL enregistre encore jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2018 les de-

mandes de projets, qui doivent concerner des questions de recherche par exemple sur les cultures en plein air ou sous serre ou encore sur les travaux de pré- et post-récolte. En plus des problèmes phytosanitaires et des questions pratiques générales, on peut aussi déposer des projets sur des questions d'économie ou de gestion. *Ilona Meier, Bio Suisse*

www.szg.ch > Prestations > Forum Recherches Légumes



## Un marketing réussi

Dans le but de renforcer à long terme l'écoulement du lait bio, Bio Suisse a réalisé en avril la campagne «C'est le bio qui fait la différence». Les avantages des produits laitiers bio ont été transmis par des faits percutants. Les buts de la campagne ont été dépassés de loin: Les bannières en ligne ont pu être vues plus de 5 millions de fois et, avec plus de 30 000 clics, nous avons généré un taux de clics et un nombre de participants au concours largement au-dessus de la moyenne. La campagne a donc été très réussie et nous la répéterons l'année prochaine afin que Bio Suisse puisse mieux amortir ses investissements dans le concept et la réalisation. *Sylvia Gysin, Bio Suisse*



Le concours en ligne. Photo: Bio Suisse

## Déposez vos projets pour la viande bio

Bio Suisse attribue aux producteurs et aux instituts de recherche des fonds affectés pour la viande bio. Les fonds qui sont prélevés auprès des marchands de bétail sous licence sont utilisés par Bio Suisse pour des prestations importantes pour la commercialisation comme par

exemple les vignettes d'accompagnement du bétail. Vu que des surplus ont été générés ces dernières années, ils seront attribués à des projets pour la commercialisation et la production.

Le bien-être animal est essentiel pour Bio Suisse. Les projets qui pourront être acceptés devront donc mettre l'accent sur l'élevage au pâturage, la prévention sanitaire, la réduction des transports d'animaux, la sélection spécifiquement bio, éviter les déclassements, affouragement durable et conforme aux besoins des animaux. Les connaissances qui en résulteront devront profiter aux éleveurs bio de bovins et de porcins, donc les règles suivantes devront être suivies:

- La demande de projet qui doit être déposée doit comprendre le but, la méthode, le déroulement, l'équipe du projet, les coûts totaux et le financement du projet.
- Le projet doit être suivi par un institut de recherche ou soigneusement documenté à l'aide

de différents paramètres d'entreprise.

- La gestion des projets reçoit un rapport intermédiaire du chef de projet. Si un projet ne se déroule pas comme prévu, la gestion des projets doit en être avertie proactivement.
- Un rapport final écrit doit être présenté.

Les producteurs de Bio Suisse et les instituts de recherche qui ont des projets sur la viande pourront recevoir au total 40 000 francs pour l'année 2018 et au total 50 000 francs pour l'année 2019.

*Michèle Hürner*

Les demandes de projets doivent être déposées à Bio Suisse d'ici au 4 septembre 2018.

→ Bio Suisse, Michèle Hürner  
Product manager Viande  
michele.huerner@bio-suisse.ch  
Tél. 061 204 66 43 (MA et VE)





## Marché du lait

De nombreux nouveaux producteurs de lait termineront leur reconversion bio à partir de 2019. Il est important d'entrer en contact avec les acheteurs potentiels de lait bio dès la reconversion. Bio Suisse ne peut en effet pas donner de garantie de future prise en charge du lait. Après la fin de la période de reconversion, tous les producteurs de lait bio

ont l'obligation de s'affilier à l'une des six organisations du lait bio (OLB) reconnues. Là aussi, contacter le plus vite possible une OLB potentielle, car il faut s'attendre à partir de 2019 à des listes d'attente pour les affiliations à une OLB.

*Eldrid Funk, Bio Suisse*

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché > Lait > Acteurs du marché

## Nouveau responsable du GS Lait

Thomas Herwig a été élu comme nouveau président du groupe spécialisé (GS) Lait de Bio Suisse. Cet agriculteur diplômé gère une ferme laitière sur la

Rohrberg à Soyhières JU – déjà 30 ans de production de lait bio Bourgeon. Il était au cours des douze dernières années membre du GS Lait – d'abord comme représentant des producteurs de la MIBA puis pour ceux de Mooh. Il est depuis 2012 délégué de Bio Jura. Il reprend avec effet immédiat la fonction de son prédécesseur Urs Flammer qui a démissionné pour fin avril. Le GS Lait est une commission consultative dont le rôle est entre autres de soutenir Bio Suisse et son product manager dans le domaine des questions techniques et commerciales concernant le lait. *cf*



[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché > Produits > Lait > Groupe spécialisé Lait

## Réforme des commissions de labellisation

Les délégués de Bio Suisse ont refusé en novembre 2017 la réforme structurelle des trois commissions de labellisation (CLA, CLTC et CLI). Le Comité a ensuite institué un groupe de travail comprenant les présidents des trois commissions de labellisation ainsi que des représentants du Comité, du secrétariat, de Bio Ostschweiz et de Biofarm. Le GT s'est réuni trois fois pour discuter des questions ouvertes et a recommandé la structure et les modifications sui-

vantes: La structure actuelle doit être conservée, un nouveau poste doit être créé pour soutenir les commissions de labellisation, et un représentant du secrétariat doit siéger sans droit de vote dans chacune des commissions de labellisation. Le Comité soumettra les modifications correspondantes du Cahier des charges au vote de l'AD de novembre. Les rôles des commissions de labellisation seraient ainsi ancrés dans le Cahier des charges. *Christian Vögeli, Bio Suisse*

## Importations: Le groupe de travail démarre

La Conférence des Présidents du mois de juin était placée sous le signe de la politique des importations de Bio Suisse. Des importateurs comme la Coop, Vario ou Erboristi Lendi étaient aussi invités. Les propositions du Comité et les demandes de Bio Genève ont été étudiées par six groupes. Le but était de fournir au groupe de travail (GT) des inputs pour élaborer des solutions. Le GT informera la Conférence des Présidents d'octobre et l'Assemblée des délégués (AD) de novembre sur l'avancée de ses travaux. Le Comité aimerait adopter en décembre sa proposition de modification des directives d'importation pour l'AD du printemps 2019 afin que les assemblées des organisations membres puissent discuter de cette révision de la politique d'importation de Bio Suisse. Le président Urs Brändli appelle les présidents à inviter pour cela des représentants du Comité et du Secrétariat. *Lukas*

*Inderfurth, Bio Suisse*

## Composition du Groupe de Travail Importations

### Producteurs (y.c. instances):

Rudi Berli, Bio Genève / Uniterre;  
Karine Contat, Biovalais; Beny Koch, CQ;  
Thomas Wiedmer, CQ / CLA; Mathieu Glauser, Bio Vaud; Selina Droz et Thomas Herwig, Bio Jura; Niklaus Wynistorf, ICB AG

### Transformation et commerce:

Peter Lendi, Erboristi Lendi;  
Michael Scheidegger et Christian Waffenschmidt, Coop; Niklaus Iten, IG Bio / Bio-Familia AG

### Instances (non-producteurs):

Christian Butscher, Comité;  
Paul van den Berge, CQ / CLI

### Secrétariat:

Pascal Olivier, Antenne Romande;  
Jörg Schumacher, Responsable des importations; Nicole Kleinschmidt, Responsable du product management

### Modération:

Thomas Fisel





- ✓ Paille
- ✓ Foin et regain
- ✓ Foin de luzerne
- ✓ Granulés de luzerne
- ✓ Granulés de maïs
- ✓ Ensilage de maïs plante entière
- ✓ Pulpe de betterave
- ✓ Son de blé
- ✓ Granulés d'herbe
- ✓ Mélasse

Disponible dans différentes sortes d'emballages.

D'autres produits sur demande.

## Maintenant actuel Luzerne

Le fourrage structuré de qualité

**fourrages de votre Landi**  
Infoline gratuite 0800 808 850 - [www.fourrages.ch](http://www.fourrages.ch)



Mon  
spécialiste  
pour les  
semences **BIO**



Otto  
Hauenstein  
Semences SA

Otto Hauenstein Semences  
Z.I. Les Ducats 4  
CH-1350 Orbe  
Tél. +41 24 441 56 56  
Fax +41 24 441 21 82

*entre professionnels*

[www.hauenstein.ch](http://www.hauenstein.ch)

Rafz | Oftringen | Landquart | Orbe | S. Antonino

### Bocaux / pots avec couvercle + bouteilles

Pour toutes sorte de nourritures  
Marmelades / confitures / fruits et légumes / sirop  
jus de fruits / lait / spiritueux et bien plus encore

Bocaux / pots et bouteilles  
de différentes grandeurs et formes

Pour le ménage professionnel et privé  
Échantillons gratuits + liste des prix sur demande

**Crivelli Emballages**

Via Rampa 4 - 6830 Chiasso  
☎ 091 647 30 84 Fax 091 647 20 84  
[crivelliimballaggi@hotmail.com](mailto:crivelliimballaggi@hotmail.com)

## BIO Actualites.ch

La plateforme des agriculteurs bio

## Plus que Bio !

**UFA Swiss Highspeed® Bio**

- pour emplacements normaux à humides

**UFA Helvetia Highspeed® Bio**

- pour emplacements normaux à secs



Aussi disponible en  
version sursemis

**UFA**  
SAMEN | SEMENCES

Disponible dans votre LANDI

## Le FiBL vous invite à sa journée des portes ouvertes

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL vous invite à sa journée des portes ouvertes le dimanche 19 août de 10 à 17 heures à Frick AG. Cette journée est une très bonne occasion de se renseigner sur les champs d'activités et les projets du FiBL et de discuter avec ses chercheurs et vulgarisateurs.

Les collaborateurs du FiBL font connaître leur travail et le riche programme propose entre autres des visites des vergers, des vignes et des laboratoires ainsi que des informations sur des thèmes agricoles actuels. Les projets d'agrandissement du FiBL seront présentés et Bio Inspecta infor-

mera sur les labels bio et leurs différences.

Le pressoir vous attend pour déguster les vins du FiBL, un marché paysan vous invitera à flâner et il y aura des animations pour les enfants. Différents fournisseurs bio assureront une vaste offre culinaire et la cafétéria du FiBL vous gâtera avec des pâtisseries et des glaces. Bus navette gratuit depuis la gare de Frick. *Theresa Rebholz*

📄 [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

Des visites guidées en français seront organisées selon les possibilités.

Annoncez vos besoins à Anne Merz.

→ [anne.merz@fibl.org](mailto:anne.merz@fibl.org)



Il y aura beaucoup de choses à découvrir au FiBL lors de la journée portes ouvertes du 19 août. *Photos: Thomas Alföldi*

## Plan d'action bio en Argovie

Le canton d'Argovie est le premier à encourager l'agriculture bio avec un plan d'action dont le but est que toute la filière de création de valeur profite de la progression des marchés bio. Le «Bio-Aktionsplan Aargau 2021» encourage du printemps 2018 au printemps 2020 le secteur bio argovien sur les marchés régionaux et nationaux en mettant l'accent sur les petites et moyennes entreprises (PME, KMU en allemand). «Les principaux objectifs sont 30 pourcen de surfaces bio supplémentaires, le renforcement de la

transformation fermière et des PME ainsi qu'une bonne communication grand public sur le bio et la régionalité», explique le chef de projet Robert Obrist du FiBL. Ce plan d'action coordonné par le FiBL est soutenu par l'UE dans le cadre de «Bio KMU Aargau», qui fait partie du grand projet européen «SME-Organics» (PME-Bio). Le FiBL collabore pour cela avec des partenaires de six pays européens. *Theresa Rebholz*

📄 [www.biokmuaargau.ch](http://www.biokmuaargau.ch)

→ [robert.obrist@fibl.org](mailto:robert.obrist@fibl.org)



Robert Obrist (à d.) réunit les acteurs de la pratique et de la politique. *Photo: Josef Burri*

# BIO

## Actualités

- Je m'abonne au Bioactualités pour une année, 10 numéros  
Fr. 53.- / étranger Fr. 67.-
- J'aimerais un exemplaire d'essai gratuit du Bioactualités
- J'aimerais recevoir la newsletter gratuite du Bioactualités
- Je suis en formation et reçois le Bioactualités au tarif réduit de  
Fr. 43.- par année (seulement en Suisse, au max. 3 ans).  
Prière de joindre un justificatif.

Prénom / Nom

Adresse

NPA / localité / pays

Courriel

Date

Signature

Découper le talon et l'envoyer à:

Bio Suisse, Édition du Bioactualités, Peter Merian-Strasse 34,  
CH-4052 Bâle

Tél. +41 (0)61 204 66 66, courriel [edition@bioactualites.ch](mailto:edition@bioactualites.ch)

Offres spéciales sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

Une qualité fascinante

bio inspecta

bio.inspecta poursuit son expansion  
en Suisse romande.

«Contrat de transformation à façon, recettes,  
journal de transformation, étiquettes ... comment  
être serein pour le prochain contrôle!»  
Une question, une incertitude!

Ayez le reflex Hotline, nous sommes là pour vous  
répondre. Hotline gratuite:

**021 552 29 00 ou 079 396 86 33**



Rolf Schweizer  
Responsable régional  
Suisse romande



bio.inspecta Romandie  
Route de Lausanne 14  
CH-1037 Etagnières

Tél. +41 (0) 21 552 29 00  
[romandie@bio-inspecta.ch](mailto:romandie@bio-inspecta.ch)  
[www.bio-inspecta.ch](http://www.bio-inspecta.ch)



BANQUE  
ALTERNATIVE  
SUISSE

Réellement différente.

«La BAS a été une partenaire de la première heure  
pour la transmission de la ferme et pour sa  
conversion définitive à l'agriculture biologique.»

Matthieu Glauser, agriculteur bio à Champvent, dans le canton de Vaud.

Que vous ayez de reprendre une ferme bio, de l'agrandir et de la moderniser ou de l'équiper d'une installation photovoltaïque, la Banque Alternative Suisse SA vous soutient dans la concrétisation de votre projet. Depuis notre fondation il y a plus de 20 ans, nous encourageons et finançons dans toute la Suisse des paysannes et paysans bio.

[www.bas.ch](http://www.bas.ch)

# Céréales fourragères: Stop à l'import!



## Céréales panifiables

Lors de la table ronde des prix de fin juin, les représentants des producteurs, des transformateurs et des importateurs se sont mis d'accord sur une modification du prix de référence des céréales panifiables bio. Le prix de référence de l'épeautre baisse ainsi de quatre francs (nouveau prix: 110.- Fr./dt), et ceux du blé (106.- Fr./dt) et du seigle (95.- Fr./dt) restent au même niveau que l'année passée. Il a en outre été décidé de prolonger d'une année le paiement selon la teneur en protéine. Il y a des suppléments à partir d'une teneur en protéine supérieure à 13 % et des déductions à partir d'une teneur en protéine inférieure à 12 %. *Fatos Brunner, Bio Suisse*

## Céréales fourragères

Les prix de référence ont été adaptés fin mai à l'évolution du marché: Celui de l'orge, de l'avoine, du triticale et du maïs grain baisse de 1.- Fr./dt. Les décisions suivantes ont été prises vu qu'un plein approvisionnement se dessine pour l'orge, l'avoine et le triticale (et le maïs grain): arrêt des importations pour l'orge, l'avoine et le triticale à partir du 15.7.2018 et restrictions de commercialisation pour l'orge, l'avoine et le triticale de reconversion (R1/R2) à partir de la récolte 2018. Les producteurs recevront cet automne le prix conventionnel pour ces produits. La retenue égale à la différence de prix entre le bio et le conventionnel leur sera payée en février pour autant que le marché n'enregistre pas de surplus de plus de 100 tonnes ou de plus de 2 % des besoins totaux.

Prix de référence  
Céréales fourragères et légumineuses  
Fr./dt, franco centre collecteur

|                                      |  |        |
|--------------------------------------|--|--------|
| Blé fourrager                        |  | 87.-   |
| Orge                                 |  | 80.-   |
| Orge R1/R2, retenue                  | Prix conventionnel                                 |        |
| Avoine                               |  | 64.-   |
| Avoine R1/R2, retenue                | Prix conventionnel                                 |        |
| Triticale                            |  | 81.-   |
| Triticale R1/R2, retenue             | Prix conventionnel                                 |        |
| Maïs grain                           |  | 87.-   |
| Pois protéagineux                    |  | 88.-   |
| Féverole                             |  | 78.-   |
| Lupin                                |  | 89.-   |
|                                      | Prime d'encour.                                    | + 20.- |
|                                      | Total  | 109.-  |
| Soja                                 |  | 100.-  |
|                                      | Prime d'encour.                                    | + 20.- |
|                                      | Total  | 120.-  |
| Légumineuses à graines avec céréales | Prix selon la moyenne pondérée des deux composants |        |

Les primes d'encouragement sont supprimées pour les pois protéagineux et la féverole. Le lupin et le soja vont maintenant être soutenus par des primes d'encouragement de 20.- Fr./dt au lieu de 15.- Fr./dt qui seront payées aux producteurs par les centres collecteurs en même temps que le prix de référence convenu. Une retenue unique de 1.- Fr./dt sur le prix de référence sera prélevée sur l'en-

semble des céréales fourragères suisses pour assainir les fonds affectés à l'encouragement des légumineuses à graines. Ce montant sera encaissé ou déduit du prix de référence par les centres collecteurs. *Fatos Brunner, Bio Suisse*

### Exemple:

|                                 |                    |
|---------------------------------|--------------------|
| Prix de référence blé fourrager | 87.- Fr./dt        |
| Retenue                         | - 1.- Fr./dt       |
| Prix payé au producteur         | <u>86.- Fr./dt</u> |

Conditions de prise en charge

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché >

Grandes cultures > Prix de référence

## Pomme de terre

Cette année, la majorité des pommes de terre précoces n'a pu être plantée dans de bonnes conditions qu'à partir de la mi-mars parce que les champs sont restés mouillés longtemps.

Les cultures se sont ensuite développées rapidement grâce au beau temps.

Il est recommandé de contrôler régulièrement les calibres. La planification du défanage et de la récolte doit impérativement être convenue avec l'acheteur et les directives doivent être respectées.

Le système d'annonce sera de nouveau un instrument important pour le recensement de l'offre pendant cette saison des pommes de terre nouvelles. Les producteurs sont donc priés d'annoncer dans les temps les surfaces défanées au service cantonal concerné.

Les prix de référence seront négociés toutes les deux semaines jusqu'à la fin de la saison à fin août. *Ilona Meier, Bio Suisse*

Prix de référence actuels

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché >

Grandes cultures > Pommes de terre

## Infos marchés

Les prix agricoles de référence, les prix de référence franco commerce, les recommandations de prix pour la vente directe ainsi que la surveillance du prix du lait se trouvent sur Internet.

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché

[www.legume.ch](http://www.legume.ch)

[www.swissmilk.ch](http://www.swissmilk.ch)

# Agenda

Nous publions vos événements dans l'agenda du magazine et de [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch).  
Prière de s'adresser au secrétariat des cours du FiBL.  
tél. 062 865 72 74  
[cours@fibl.org](mailto:cours@fibl.org)

## Cultures

### Visite de cultures

**Genève**  
**Date et lieu**  
LU 3 septembre 2018, 13h30  
Chez Thomas Läser, Presinge

**Contenu**  
Visites des parcelles de betteraves, bilan de la saison

**Renseignements**  
Maxime Perret  
Conseiller technique en grandes cultures biologiques  
tél. 022 939 03 11  
[perret@agrigenève.ch](mailto:perret@agrigenève.ch)

## Maraîchage

### Échanges d'expériences pratiques

**Date et lieu**  
JE 23 août 2018 9 h - 16 h  
Ferme de Rovéréaz, Lausanne

**Contenu**  
Techniques adaptées à un maraîchage dans la complexité naturelle. Mécanisation et auto-construction. Sélection végétale participative et production de semences. Visite de la ferme agroécologique de Rovéréaz.

**Renseignements**  
Maurice Clerc, FiBL  
tél. 021 619 44 75  
Mobile 079 501 55 12  
[maurice.clerc@fibl.org](mailto:maurice.clerc@fibl.org)

## Durabilité

### Agriculture de conservation en bio

**Date et lieu**  
MA 28 août, 9h15 - 17 h  
Ferme bio de Damien Poget  
Senarclens VD

**Contenu**  
Essais pratiques de techniques culturales pour améliorer le sol et l'autonomie en azote dans les cultures bio:  
travail réduit du sol, sous-semis, couverts végétaux. Techniques de sarclage performant et de

destruction douce de la prairie temporaire. Eventuellement, démonstration de machines.

**Informations**  
[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

**Renseignements**  
Maurice Clerc, FiBL  
tél. 021 619 44 75  
Mobile 079 501 55 12  
[maurice.clerc@fibl.org](mailto:maurice.clerc@fibl.org)

## Transformation et commerce

### Symposium Bio: Classe et masse

**Date et lieu**  
JE 29 novembre, 8.30 - 16 h  
Kursaal Bern, Kornhausstrasse 3, 3013 Berne

**Contenu**  
Le marché bio croît: les ventes de produits bio ont doublé en Suisse en dix ans pour atteindre 2,7 milliards de francs. Cela représente une croissance annuelle de plus de 7 pourcents depuis 2007. Cela va-t-il continuer à cette vitesse? Le secteur bio peut-il continuer de garantir ses normes élevées de qualité? Quelle est la force de la pression pour faire des concessions? Le secteur bio doit se positionner s'il veut pouvoir rester crédible.

**Programme**  
[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

**Renseignements**  
Regula Bickel, FiBL,  
[regula.bickel@fibl.org](mailto:regula.bickel@fibl.org)  
tél. 062 865 72 72

**Inscriptions**  
Secrétariat des cours du FiBL  
[cours@fibl.org](mailto:cours@fibl.org)  
tél. 062 865 72 74

## Permaculture

### Rencontre au BioDiVerger

**Date et lieu**  
ME 8 août 2018, 14 h - 16.30 h  
Agrilogie Marcelin, Avenue de Marcelin 29, Morges VD

**Programme**  
Visite du verger, présentation des variétés de fruits, retour et échanges d'expériences

**Intervenants et responsables**  
Flore Lebleu, FiBL;  
Pascal Mayor, DGAV

**Organisation**  
DGAV et FiBL

**Coûts**  
10 Fr. (documentation + collation)  
tarif préférentiel de 20 Fr. par groupe/famille de max. 4 pers.

**Renseignements**  
Flore Lebleu, FiBL  
[flore.lebleu@fibl.org](mailto:flore.lebleu@fibl.org)

## Foires et marchés

### FiBL: Journée portes ouvertes

**Date et lieu**  
DI 19 août 2018, 10 h - 17 h  
FiBL, Frick

**Contenu**  
La meilleure occasion de visiter le FiBL, de discuter avec ses chercheurs et ses vulgarisateurs et de jeter un oeil sur de nombreux projets.  
Des visites guidées vous attendent pour en faire le tour.

**Informations**  
[www.fibl.org](http://www.fibl.org)  
Visites guidées en allemand en permanence. Pour les visites en d'autres langues, veuillez vous annoncer à l'accueil  
Anne Merz  
tél. 062 865 72 04  
[anne.merz@fibl.org](mailto:anne.merz@fibl.org)

### Marché Bio, Fête la Terre

**Date et lieu**  
SA 25 et DI 26 août 2018  
Site d'Evologia  
Cernier NE

**Programme**  
Marché, restauration, artisanat et animations pour petits et grands.

**Organisation**  
Bio Neuchâtel

**Renseignements**  
Bio Neuchâtel  
[cnav@ne.ch](mailto:cnav@ne.ch)  
tél. 032 889 36 30

**Wann und wo**  
DI 16. Oktober 2018  
9 bis 12 Uhr  
Hof Seeheim, B. und P. Weiss  
Küssnacht am Rigi SZ

**Information, Anmeldung**  
[www.kaelbermaester.ch/Veranstaltungen](http://www.kaelbermaester.ch/Veranstaltungen)  
Anmeldeschluss: 27. Sept. 2018

② **LUNGEN- UND DURCHFALLPROBLEME**  
Themen: Anwendung der Homöopathie im Mastkälberstall, Behandlung bei Durchfall- und Lungenproblemen, Gesamtbesandesbetreuung mit homöopathischen Mitteln.  
Grundkenntnisse zur Homöopathie sollten vorhanden sein.

**Wann und wo**  
DI 6. November /  
DI 20. November 2018  
9 bis 12 Uhr  
Hof Seeheim, B. und P. Weiss  
Küssnacht am Rigi SZ

**Information, Anmeldung**  
[www.kaelbermaester.ch/Veranstaltungen](http://www.kaelbermaester.ch/Veranstaltungen)  
Anmeldeschluss: 25. Okt. 2018

## Obstbau, Beeren

### Erfahrungsaustausch Biobeerenanbau

Besichtigung von Praxisbetrieben mit modernem Beerenanbau, mit Diskussion von aktuellen Themen aus Forschung, Beratung und Praxis.

**Wann und wo**  
MI 15. August 2018  
Kanton Zürich und Kanton Aargau

**Leitung**  
Andreas Häseli, FiBL

**Information, Anmeldung**  
FiBL-Kurssekretariat  
Tel. 062 865 72 74  
[kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org)  
[www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

## Boden, Düngung

### Kompost- und Humussympodium

Das Symposium ist eine Plattform für Vernetzung und Austausch rund um die Kompostierung und den aktiven Humusaufbau.  
Wir möchten Wissen vermitteln und Wissenschaft, Landwirtschaft und Interessierte zusammenbringen.

**Wann und wo**  
SA 29. / SO 30. Sept. 2018  
Seminarzentrum Sonnen Schmie-de Schwarzenbach (Huttwil)

**Information**  
[www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) > Agenda

# Lettres de lecteurs

## «Produisons donc avec mesure»

Lettre de lecteur au sujet du voyage d'un Conseiller fédéral en Amérique du Sud du 29 avril au 5 mai 2018 et sur la maltraitance des chevaux, des bovins et des volailles dans les pays sud-américains.

Nombreux sont ceux qui ont suivi l'appel du Conseiller fédéral Schneider à investir en Amérique du Sud. Son coaching et son team-building ont été un succès puisque la présentation choisie par les services officiels a été louée de toute part. Même les représentants des paysans qui étaient du voyage n'ont vu qu'un détail dans les probables milliers de tonnes supplémentaires de viande de volaille, de boeuf et de cheval importées. Pas un mot sur les destructions brutales de la nature pour les monocultures d'aliments fourragers, sur la quasi inexistante protection des animaux, sur l'utilisation effrénée des antibiotiques et du glyphosate, sur les scandales et les lacunes d'hygiène du Brésil qui forcent la Russie à interdire l'importation de la viande qui en provient. Tout cela me rappelle un peu ces intellectuels occidentaux qui, jusque dans les années cinquante, faisaient le pèlerinage de la dictature de Staline et trouvaient quand même des mots élogieux. Comme par exemple l'écrivain français Jean-Paul Sartre, qui se voilait volontiers la face devant le tyran soviétique et qui pinaillait chez lui sur chaque détail. Avons-nous vraiment besoin d'encore plus d'importations de viande bon marché qui bafouent la protection des animaux et qui ne font qu'attiser encore la consommation? Déjà aujourd'hui, un kilo de viande sur quatre vient de fabriques d'animaux étrangères. La Suisse produit et mange pourtant plus qu'assez de viande! Notre pays de prairies et de pâturages offre les meilleures conditions pour un élevage bovin respectueux de la nature qui serait x fois plus respectueux des ressources et de l'environnement que l'engraissement intensif à coups de concentrés. Produisons donc enfin avec mesure – pour le bien de notre environnement et des animaux, mais aussi de notre propre santé!

Dr sc. nat. Hansuli Huber  
Directeur de la Protection Suisse des Animaux PSA

## «Les porcs bouclés peuvent fouiller»

A propos de l'interdiction des boucles nasales chez les porcs.

Nous avons récemment participé à l'émission TV «Temps Présent», diffusée le 7 juin 2018 sur la TSR et intitulée «La viande, une affaire d'étiquette». Dans cette émission, nous avons été ravis de voir que d'autres personnes partagent plusieurs de nos réflexions, qu'il s'agisse de collègues, de vétérinaires, de journalistes ou de consommatrices.

La proportion de porcs élevés en milieu naturel ne représente que 0.01 % et elle a chuté de moitié en quatre ans (2012 – 2016). Depuis 18 mois, nous nous battons pour rendre possible l'élevage de porcs sur de vastes parcours (pâturages, vergers, sous-bois), à l'instar des grands pays producteurs de porcs en liberté (France, Espagne, Italie) où les porcs portent systématiquement une boucle ou une agrafe nasale. L'élevage en liberté est une

pratique durable, éthique, qui préserve au mieux les sols et qui limite au maximum la concurrence avec l'alimentation humaine. Pour ce faire, il ne doit pas être inclus dans une rotation de cultures mais doit se pratiquer en dehors des terres arables. Il doit être économique et facile à mettre en place afin que les produits qui en sont issus restent abordables pour les consommateurs et que d'autres éleveurs aient envie de se lancer!

La PSA (Protection Suisse des Animaux) nous oppose deux arguments à l'utilisation de boucles ou d'agrafes nasales. Le premier est que les animaux souffrent constamment. Or, aucune étude ne le prouve ou conclut qu'il faille interdire cette pratique. Même la PSA utilise le conditionnel dans son document dédié à cette thématique. D'ailleurs, dans l'émission TV, Monsieur Cesare Sciarra (PSA) ne se base pas sur une étude pour étayer son propos, mais sur son ressenti personnel! Pour son intime conviction, c'est évidemment suffisant, mais pour faire une loi fédérale, n'est-ce pas un peu léger? C'est pour cette raison que nous demandons qu'une étude soit faite!

Le deuxième argument est que ces boucles «bafouent un comportement naturel et inné», à savoir le fait de fouir la terre. Cet argument est ubuesque et en partie faux. Faux, car les porcs munis d'une boucle peuvent sans aucun problème fouiller paille, foin ou feuilles. A l'extérieur, l'instinct de fouir est donc autant, voire davantage respecté que dans n'importe quel bâtiment. Ubuesque, car si le fait de bafouer un instinct naturel et inné était suffisant pour interdire une pratique, toute forme de domestication devrait être interdite. L'instinct maternel interdirait de séparer le veau de la vache laitière à la naissance. L'instinct de reproduction, universel et propre à tout être vivant, interdirait la stérilisation – alors que paradoxalement, la PSA prône la stérilisation des chats! Ou encore l'instinct incontournable de se nourrir: pour le satisfaire, les chats ont l'instinct de tuer. Est-ce pour autant qu'il faille leur interdire les croquettes?

Mesdames et Messieurs de la PSA, si vous êtes un tant soit peu sérieux, pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous ne voulez pas entrer en matière pour qu'une étude sur cette pratique, dirigée par une station de recherche fédérale, soit menée? Si vous êtes sûrs de vous, que risquez-vous? Pourquoi refuser le dialogue depuis si longtemps? Vous «parlez» bien avec des cochons, venez le faire avec nous et les organisations qui nous soutiennent, comme la Fédération Romande des Consommateurs ou BioJura entre autres. Car de notre côté, tous les porcs avec lesquels nous avons discuté sont unanimes: ils préfèrent vivre leur vie avec un piercing dans le nez et dans un milieu naturel, plutôt que sans boucle et sur du béton! Et vous, si vous deviez vivre une vie de porc d'élevage, que choisiriez-vous?

Joan Studer, agriculteur bio  
Lucelle JU

---

Envoyez-nous vos lettres de lecteurs et vos propositions de thèmes pour la rubrique «Je vous le dis» à [redaktion@bioaktuell.ch](mailto:redaktion@bioaktuell.ch). Les contributions publiées sous la rubrique «Je vous le dis» sont payées 150 francs.

---



**Mühle Rytz AG**

Agrarhandel und Bio-Produkte

Ihr Partner für Bio-Futter

# bio.COMPACT

aliments de qualité pour  
poules pondeuses

- ✓ Structure idéale et unique
- ✓ Excellente appétence
- ✓ Meilleure assimilation du fourrage
- ✓ Excellente fluidité

**Nous vous conseillons volontiers.**

Mühle Rytz AG, 3206 Biberen, Tel. 031 754 50 00  
www.muehlerytz.ch, mail@muehlerytz.ch



UFA

## Le succès en production animale bio

Intéressé par la production biologique?

- Conseil concernant la reconversion de la production animale bio
- Calcul de plans d'alimentation
- Soutien pour un affouragement optimal
- Programmes de gestion
- Céréales en compte marchandise
- Indication d'opportunités de production dans le secteur des animaux de rente



ufa.ch

Dans votre  
**LANDI**



# Engrais organiques

### Engrais granulés

- **Biosol** (riche en chitine 7-1-1)
- **Bioilsa** (11% N)
- **Bioter Univer** (7-3-5)
- **Bioter Vigor** (5-3-8)

### Engrais liquides

- **AminoBasic** (9% N)
- **VinaBasic** (5-0-5)



Andermatt  
**Biocontrol**

Andermatt Biocontrol AG  
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil  
Tel. 062 917 50 05 · www.biocontrol.ch



agrobio **schönholzer ag**  
www.agrobio-schönholzer.ch

## ALIMENTS SIMPLES

**Avoine verte** plante entière, déshydratée, foin en balles carrées ou granulés, teneur élevée en fibres brutes savoureuses, minéraux et vitamines, par contre faible teneur en amidon; idéal pour tous les chevaux, même les plus sensibles, et pour les situations problématiques (p.ex. ulcères, crottins liquides, fourbure)

🍎 **Foin & Haylage / Esparcette** pour chevaux

🍎 **Tourteaux de lin/colza** 30-38% en PB

🍎 **Pulpe de betterave** déshydratée, en granulés

🍎 **Maïs-grain & Maïs-épis** en granulés

🍎 **Cubes de luzerne** jusqu'à 24% en PB

🍎 **Foin de luzerne** en grosses balles carrées

🍎 **«Misto»** mélange foin de luzerne et ray-grass

🍎 **Foin/Regain** ventilé, déshydraté, séché au sol

🍎 **Ensilages** de maïs, herbe & pulpe de betterave

**PAILLE** BIO & conventionnelle de n'importe quel type

☎ 079 562 45 00

info@agrobio-schönholzer.ch